

CONGO



200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2619 - VENDREDI 27 MAI 2016

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLEELIMINATOIRES
CAN GABON 2017Clevid
Dikamona
qualifié par
la Fifa pour
le compte
du Congo

Sociétaire du club anglais, Dagenham and Redbridge, le congolais Clevid Dikamona dont le changement de nationalité est désormais homologué par la Fifa



Clevid Dikamona (à droite)
et Prince Oniangue au Maroc

vient d'intégrer l'équipe nationale, Les Diables rouges séjourne actuellement au Maroc où elle prépare le match retour contre le Kenya, dans le cadre de la 5^e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations prévue au Gabon en 2017.

Page 16

RD CONGO

Des manifestants
anti-Kabila
dispersés jeudi
à Kinshasa par
la police

Page 12

EDITORIAL

Démons

Page 2

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Des réformes envisagées pour faire
de l'université un vivier d'emplois

Pour assainir la seule université publique que compte le pays, le ministre de l'Enseignement supérieur, Bruno Jean Richard Itoua (notre photo), envisage des réformes à travers la mise en place d'un groupe de travail composé des différents responsables des dix établissements universitaires.

Au cours d'une rencontre avec ces derniers, il a précisé que l'objectif visé est de trouver une solution à la problématique de l'inadéquation formation-emploi, en vue de placer l'université Marien-Ngouabi au diapason des autres d'Afrique subsaharienne.

« Notre université doit cesser de fournir des chômeurs potentiels ou patents. Elle doit devenir la machine à former des futurs employés que la nation a cruellement besoin. Elle doit s'inscrire dans la lutte contre le chômage des jeunes et pire encore le chômage des diplômés universitaires qui représente 60% », a précisé Bruno Jean Richard Itoua.

Page 6



AFRIQUE SUBSAHARIENNE

L'accès à l'électricité pour tous,
un nouveau défi pour la BAD

Le faible accès à l'électricité par habitant en Afrique subsaharienne contraste avec les potentiels en ressources énergétiques (soleil, vent, eau, le gaz, le charbon...) que dispose cette partie du continent le moins

éclairé au monde. Devant ce dilemme, la Banque africaine de développement qui œuvre pour une plus grande électrification de l'Afrique a consacré, à l'occasion de ses assemblées annuelles de Lusaka, un panel

de haut niveau pour appeler à la solidarité planétaire en vue de lutter contre l'obscurité qui « hante les nuits africaines et rendent les journées tristes ». Pour y parvenir, les panelistes composés d'anciens chefs d'Etat

et des personnalités d'horizons diverses estiment que l'heure est venue de donner l'électricité à l'Afrique, en assurant la promotion des énergies renouvelables et les énergies propres.

Page 9



Une vue des séminaristes lors de la formation

MÉDIAS

S'imprégner de nouveaux
impératifs face à l'expansion
des réseaux sociaux

Soucieuse de voir les médias congolais s'arrimer aux mutations et innovations numériques nées de l'intrusion de Facebook, Twitter et bien d'autres réseaux sociaux dans la sphère de communication, l'Agence de régulation des postes et communications électroniques a organisé à l'endroit d'une trentaine des professionnels de ce secteur, une formation sur le « journalisme 2.0 ». Selon son directeur général, Yves Castanou, l'objectif est d'inciter les chevaliers de la plume et du micro à interagir en temps réel sur les sujets d'actualité pour faire la différence avec les amateurs souvent peu soucieux des principes et déontologie de la profession.

Page 3

ÉDITORIAL

Démon

Il ne fait aucun doute que les troubles qui perturbent la vie durant quelques heures dans les quartiers sud de Brazzaville à l'issue du scrutin présidentiel et qui, ensuite, se déplacèrent dans la région de Kinkala où les miliciens du Pasteur Ntoumi s'étaient réfugiés ne doivent rien au hasard. Des informations qui remontent chaque jour vers nous de sources sûres il ressort que l'objectif visé était bien la relance, sinon de la guerre civile qui fit tant de mal à notre pays en 1997-1998-1999, du moins des tensions ethniques qui pourraient dresser les citoyens les uns contre les autres et plonger du même coup le pays tout entier dans une grave crise sociale.

La manoeuvre ayant échoué et le calme étant revenu dans le Pool il ne sert à rien, dira-t-on, d'épiloguer sur l'épisode douloureux mais limité que nous venons de vivre. Sauf que l'on doit s'interroger sur les forces qui s'agitent dans l'ombre, ici et ailleurs, pour tenter de remettre en question la paix civile qui règne chez nous depuis dix-huit ans.

La preuve vient de nous en être donnée loin du Congo, à Paris très exactement, lorsque l'archevêque de Brazzaville Mgr Anatole Milandou, l'évêque de Kinkala Mgr Louis Portela Mbuyu, et le représentant de l'Ong catholique Caritas ont été agressés verbalement par près de deux cents membres de la diaspora, issus pour la plupart du Pool. La relation de cet incident qui nous a été faite par des spectateurs prouve que la grande majorité de ces Congolais n'était pas venue pour remettre à l'Eglise des dons destinés à aider les familles touchées par les violences, mais pour contraindre les deux prélats congolais à dénoncer les actions de la force publique. Ce que ces derniers n'ont évidemment pas fait au grand dam de celles et ceux qui espéraient les y contraindre.

Si nous évoquons ici cet incident c'est d'abord pour rendre hommage aux hommes de paix qui ne se sont pas laissés impressionner par l'agression dont ils étaient l'objet. C'est aussi parce que, loin du Congo, des partisans avérés de la violence s'emploient à projeter de notre pays l'image d'une nation divisée, mal gouvernée, en proie à de grands troubles. Pour qui ces individus agissent-ils ? Quels sont leurs véritables desseins ? Pourquoi cherchent-ils à réveiller les mauvais démons qui nous ont fait tant de mal ?

Les Dépêches de Brazzaville

PARUTION

La Revue « géopolitique africaine » présente son 57^e numéro

Le vice-président de la Revue géopolitique africaine et ancien ministre de l'Énergie et de l'hydraulique, Henri Ossebi, a procédé, le 26 mai à Brazzaville, à la présentation au public du dernier numéro de la Revue géopolitique africaine consacré aux « dynamiques africaines ».



Le présidium des travaux

Selon le secrétaire général de la revue, Laurent Tengo, à qui revenait la charge de présenter le numéro 57 de la revue, le titre « dynamiques africaines » a été choisi pour exprimer un satisfecit mieux un plaisir de voir l'Afrique, comme dans un élan de renaissance, prendre toute sa place, de manière dynamique, dans le débat qui s'instaure actuellement au niveau international. Ce numéro, a-t-il poursuivi, paraît dans la foulée de la COP 21 tenue à Paris en France à la fin de l'année 2015. Il s'efforce, a dit Laurent Tengo citant Henri Lopes, de « décrypter sereinement les enjeux les plus complexes et de dynamiser les clichés du prêt-à-penser ».

Le secrétaire général de la Revue géopolitique africaine a indiqué que le numéro 57 cherche à mieux comprendre la complexité d'une Afrique riche en expériences contrastées. Les lecteurs y trouveront, a-t-il renchéri, des contributions de haute portée fournies par d'éminents intellectuels et des grandes personnalités politiques.

Laurent Tengo a pris soin de commenter pour le public présent à la cérémonie quelques articles parus dans le numéro 57. Entre autres

: l'interview du président de la Mauritanie, Mohamed Ould Abdel Aziz qui renseigne sur la gestation d'une dynamique sous-régionale, dite le G5 Sahel, qui tente, non sans difficultés, de favoriser la mutualisation des efforts et des moyens des Etats-parties en vue de lutter contre le terrorisme et de créer ainsi les conditions d'un développement durable.

Emma Cécilia Wilson, étudiante à Sciences-Po à Paris, sans être forcément pessimiste ou défaitiste, a suggéré, à en croire Laurent Tengo, que les questions de la jeunesse devraient être étudiées et appréhendées avec intelligence et diligence.

Frédéric Pons, journaliste écrivain, attire l'attention dans la réalisation de ces dynamiques africaines, en tenant compte du cas libyen devenu aujourd'hui un dossier explosif dont la solution demeure problématique, « tout le monde semble être d'accord pour intervenir en Libye, pays en voie de somalisation. Mais tous les alliés n'ont pas les mêmes intérêts, loin de là. Et beaucoup de questions se posent sur la nature de l'opération et sur ses participants. L'Occident reste hanté par les

conséquences de son intervention de 2011 et les dirigeants libyens se déchirent. Pendant ce temps, les djihadistes se renforcent. Leur projet de khalifa occidentale est une menace vitale pour l'Afrique ».

De son côté, et dans le même numéro, le professeur Jean Didier Boukongou, coordonnateur de la rédaction de la Revue géopolitique africaine, pense lui également qu'il faut résoudre préalablement la question de la fracture numérique pour espérer un développement durable en Afrique.

Cette dernière problématique a constitué le centre d'intérêt au cours des débats, actualité oblige. Les intervenants ont positivement apprécié la recommandation faite par l'auteur de créer un fonds panafricain d'investissements pour le numérique financé conjointement par le public et le privé.

Ils ont, en outre, focalisé leurs contributions sur le cas du Congo. A ce niveau, la problématique était axée, entre autres sur : les bienfaits et les méfaits de l'Internet pour la population africaine en général, et congolaise en particulier, ses coûts d'accès et le niveau de fourniture des services. En outre, les intervenants ont suggéré aux animateurs de la Revue géopolitique africaine de créer un prix pour encourager les auteurs des publications scientifiques. D'autres, par contre, ont souhaité qu'ils sollicitent un espace à la télévision nationale qui sera consacré aux grands débats sur les questions abordées trimestriellement dans la Revue.

Notons que la Revue géopolitique africaine paraît chaque trimestre. Elle est dirigée par l'écrivain et ambassadeur du Congo en France, Henri Lopes et existe depuis plus d'une décennie.

Roger Ngombé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions :

Clotilde Ibara, Jean Kodila

Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou

Service Société : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Nancy France Loutou-

mba (chef de service) ; Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara

Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali

Coordonnateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya

n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa

- RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)

Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma

Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault

Secrétariat : Armelle Mounzeo

Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des

annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo

Assistante commerciale : Hortensia

Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia

Assistante de direction : Sylvia Addhas

Diffusion de Brazzaville : Guyche Mot-

signet, Brice Tsébé, Irin Mauakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala

Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de

service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck

Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Guillaume Pigasse

Assistante : Marlaïne Angombo

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo

Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi

Chef de production : François Diatoulou Mayola

Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Émilie Moundako Éyala (chef de service),

Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole

Biantomba, Epiphanie Mozali

Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila),

Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid

Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale

www.lesdepechesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,

République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle

Secrétaire général : Ange Pongault

VIE DES PARTIS

Elvis Tsalissan Okombi et Blanchard Oba échangent sur l'avenir politique du pays

Dans le cadre de la série de rencontres qu'il a initiée, le ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé des Relations avec le Parlement, Digne Elvis Tsalissan Okombi, s'est entretenu, le 26 mai, avec le président du Mouvement pour la solidarité et le développement (MSD), Blanchard Oba, sur les questions touchant l'avenir politique du pays.

Dans les échanges, les deux interlocuteurs ont évoqué prioritairement des questions de paix et de dialogue internes entre le gouvernement et les acteurs politiques.

« Nous avons pris l'engagement de faire à ce que les 365 jours de cette année soient consacrés aux échanges, au dialogue et aux discussions avec les parlementaires ainsi que les responsables des structures politiques dans notre pays. C'est à ce titre que nous sommes venus voir ce matin, le président Blanchard Oba, pour lui rassurer de notre disponibilité à être toujours à l'écoute et à maintenir intactes les passerelles de discussions », a souligné Digne Elvis Tsalissan Okombi.

Le ministre délégué, chargé des relations avec le Parlement a fait savoir qu'il ne s'agit nullement des contacts prélude à un dialogue national, tel qu'organisé récemment à Sibiti, chef-lieu du département de la Lékoumou. Ces échanges, a-t-il dit, s'inscrivent plutôt dans le cadre des contacts directs que le gouvernement a initiés, afin de garantir un dialogue permanent avec les acteurs politiques.

Firmin Oyé

TIC

Les professionnels des médias imprégnés de nouveaux impératifs

L'Agence de régulation des postes et communications électroniques (Arpce) dirigée par Yves Castanou, a organisé du 24 au 25 mai à Brazzaville, un séminaire d'information et de formation des professionnels des médias sur le thème : « un journalisme 2.0 responsable, promoteur de l'économie numérique ».

L'objectif était de mettre les chevaliers de la plume et du micro au fait des mutations et innovations du secteur du numérique (Facebook, twitter...) puis les inciter à en faire usage pour informer ou réagir en temps réel, sur un sujet d'actualité.

« Si pendant longtemps, les médias classiques étaient seuls détenteurs du pouvoir d'informer le public, aujourd'hui, avec l'avènement de l'internet, l'expansion des réseaux sociaux, toute personne a désormais la possibilité de s'informer librement de n'importe quel sujet, à tout moment où qu'il soit, avec la certitude d'être suivi par un public plus large », a déclaré à l'ouverture, le directeur administratif et financier de l'Arpce, Victor Mabiala, au nom du directeur général.

« Du point de vue de la liberté d'expression, ces nouveaux outils de communication peuvent être considérés comme une avancée. Cepen-

dant, entre les mains des amateurs et personnes malintentionnées, ils sont quelques fois très nuisibles », a-t-il.

C'est ainsi que pour outiller les participants sur la manière de protéger des données, éviter d'être victime d'escroquerie ou de piratage, des thèmes sur la cyber sécurité, la manière de gérer son e. réputation (l'idée que l'on peut faire de toi via tes publications sur le net) ont été longuement débattus.

La gestion des communautés web, la manière de rédiger sur le web ont été aussi abordées. Une occasion ayant permis à quelques journalistes ne disposant pas de comptes twitter de s'inscrire sur ce réseau social.

Un rappel sur l'éthique déontologique du journalisme

Outre les échanges sur les nouveaux outils de communication, une séquence de cette formation a été consacrée au rappel sur l'éthique et la déontologie de la profession du journalisme. L'objectivité dans le traitement de l'information, la véracité des faits que l'on rapporte, le respect de la vie privée des personnalités s'inscrivent parmi les points soulevés par l'exposant, Berry Martin, qui a de même reconnu les difficultés quoti-

diennes auxquelles font face les journalistes dans l'exercice de leur profession.

L'apport de l'Arpce dans la diversification de l'économie

Créée en 2009, cette agence nationale a pour mission, entre autres, de faire le suivi et l'évaluation des secteurs des postes et des communications électroniques : garantir le service aux usagers, encadrer l'activité des opérateurs, œuvrer pour l'intérêt national.

A travers son exposé sur l'apport de l'Arpce dans la diversification de l'économie nationale, le directeur de l'Economie et du marché de cette institution M. Dekololo, a démontré que les revenus mensuels du secteur des télécommunications étaient de 13,7 milliards FCFA en 2009. En 2016, ils sont estimés à 23 milliards FCFA par mois.

Rappelons qu'à l'issue de cette formation, les participants ont formulé plusieurs recommandations parmi lesquelles : être doté d'un support numérique afin de mettre en pratique des notions acquises durant ces deux jours de formation. Répondant à cette doléance, le directeur général de l'Arpce a promis de remettre dans les prochains jours, une tablette à chaque séminariste.

Lopelle Mboussa Gassia

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Le nouveau produit de VMK présenté au ministre Léon Juste Ibombo

Avant sa commercialisation officielle, annoncée pour le 30 mai prochain, le président directeur général de la société VMK, Véronique Mankou a présenté, le 25 mai, son nouveau produit au ministre des Postes et Télécommunications, Léon Juste Ibombo. Il en a profité pour lui annoncer le lancement imminent de son projet « Un étudiant, une tablette », destiné à offrir à crédit, ce téléphone aux étudiants congolais boursiers, ayant un compte à la Banque postale du Congo.

La tablette tactile dénommée VMK Elikia HD, présentée au ministre des Postes et Télécommunications, est la deuxième du genre, conçue par la société VMK, après Elikia XS, mise en place il y a quelques années. C'est un téléphone numérique de haute définition, doté entre autres d'une carte SIM 3G, d'un écran de 7.85 pouces de bonne résolution ; d'une mémoire interne de 16 Go, extensible jusqu'à 32 Go et de plusieurs autres caractéristiques techniques adaptées à la technologie actuelle.

« Nous sommes venus présenter au ministre des Postes et Télécommunications, en tant que chef de dé-



Véronique Mankou répondant aux préoccupations des journalistes à la sortie de l'audience

partement, la tablette tactile que nous venons de lancer il y a quelques jours », précise le PDG de VKM, Véronique Mankou. Pour sa part, le ministre

des Postes et télécommunications, Léon Juste Ibombo, s'est dit comblé du produit conçu par un jeune compatriote, le premier à être rassemblé au

Congo. En effet, pour faciliter la vente de cette tablette tactile, Véronique Mankou a fait savoir au ministre son ambition de lancer, très prochainement,

son projet intitulé « Un étudiant, une tablette », destiné aux étudiants boursiers de l'université Marien-Ngouabi, ayant un compte courant ou d'épargne à la Banque Postale du Congo.

Une fois offerte, la Banque retire dans le compte de l'étudiant boursier, une somme de 500 Fcfa par jour, pendant 6 mois, soit au total 200 jours de paiement. Ce qui fera au total 100.000 Fcfa. « Nous allons établir une convention entre le ministère, la Banque Postale et la société VMK afin de permettre aux étudiants de se procurer cette tablette tactile et s'arrimer à la technologie actuelle », a souligné le ministre des Postes et télécommunications, qui a promis soutenir ce projet.

Peu après, le ministre Léon Juste Ibombo a reçu tour à tour, une délégation de la société ZTE, qui entend développer ses activités au Congo dans quelques domaines dont celui de l'Internet à haut débit, et celle de DHL qui elle aussi, tient à accroître ses investissements au Congo.

Firmin Oyé



N°/Réf:..... BCH/DG/DAM/SMG-16

OBJET : AVIS D'APPEL D'OFFRES N°01/2016

La Banque Congolaise de l'Habitat (BCH), dans le cadre de sa politique d'approvisionnement 2016, a l'intention de procéder à des achats groupés pour les besoins de ses agences de Brazzaville et de Pointe-Noire.

De ce fait, elle lance le présent appel d'offre relatif à l'acquisition des fournitures de bureau, des consommables d'impression et des imprimés.

La Banque Congolaise de l'Habitat sollicite des offres sous pli fermé de la part des candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour soumissionner à l'avis d'appel d'offres suivant les lots ci-après :

- Fournitures de bureau ;
- Consommables d'impression ;
- Imprimés.

A cet effet, nous vous invitons à prendre connaissance de notre cahier de charges afin de soumissionner à l'appel d'offre.

Le cahier de charge est disponible à la Direction de l'Administration et des Moyens de la Banque Congolaise de l'Habitat : bureau 113 - 1er étage de la Direction Générale sise Avenue Amilcar Cabral à Brazzaville, contre un paiement de cent mille (100 000) franc CFA.

Les exigences en matière de qualification sont contenues

dans le dossier d'appel d'offres et concernent, entre autres, la régularité de la situation du candidat soumissionnaires par rapport à l'administration fiscale.

Les offres devront être adressées à l'attention du Directeur Général de la Banque Congolaise de l'Habitat et déposées au Bureau d'Ordre Central (porte 105), 1^{er} étage, siège social de la Banque Congolaise de l'Habitat, vingt (20) jours ouvrables à compter de la date de publication du présent avis d'appel d'offres.

Les offres remises en retard ne seront pas acceptées.

Les offres financières seront ouvertes en présence des représentants des candidats présents, cinq jours après la date limite de dépôt des soumissions à 10 heures piles, heure locale, dans la salle de réunion du siège de la Direction Générale de la Banque Congolaise de l'Habitat, Avenue Amilcar Cabral, Brazzaville, République du Congo.

Les offres devront demeurer valides pendant une durée de 90 jours à compter de la date limite de soumission.

Le Directeur Général**Fadhel GUIZANI****unissons-nous
pour les enfants****AVIS DE VACANCE DE POSTE N°496061**

Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance cherche à recruter
Un(e) Administrateur/trice en Communication Pour le Développement



Sous la supervision de la Spécialiste en Communication, l'administrateur/trice en Communication pour le Développement sera chargé(e) de donner un appui technique dans la conception, la formulation, la gestion, l'exécution, le suivi et l'évaluation du changement de comportement et de la stratégie de mobilisation sociale et de communication externe afin de promouvoir les droits et valeurs sensibles du genre, cerner les problèmes des enfants dans le domaine public, renforcer la volonté politique en faveur de la mission et des objectifs de l'UNICEF.

Profil requis pour le poste

- Nationalité Congolaise (République du Congo),
- Diplôme universitaire en sciences sociales et/ou en sciences et techniques de la communication (sociologie, anthropologie, psychologie, communication, journalisme, relations publiques, ...) avec un accent sur la planification de la communication stratégique pour le développement du comportement, la mobilisation sociale, la communication participative et la recherche.
- Au moins cinq ans d'expérience professionnelle sur des postes à responsabilités dans le domaine du développement, de la planification des stratégies de communication et de la gestion des programmes de développement social, de préférence dans les pays en développement, avec une expérience pratique dans l'adaptation et l'application des processus de planification de la communication à des programmes spécifiques.
- Capacité d'analyse et de conceptualisation.
- Aptitude à travailler dans un environnement international et

multiculturel.

- Capacité à établir des relations de travail harmonieuses et efficaces
- Aptitude à communiquer et à négocier.
- Connaissance de l'outil informatique et de ses applications communes.
- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais.

Conditions de service

- Contrat FT d'au moins une année renouvelable selon les besoins du programme et la validité du poste.
- Grade : NO-2, selon la grille des Nations Unies.
- Lieu d'affectation : Brazzaville - CONGO, avec des déplacements à l'intérieur du pays.

Dépôt de Candidatures au plus tard le 06 juin 2016 à 23 heures 55 minutes

Titre du poste : Communication for Development Officer, NO-B - Brazzaville

Numéro de publication : 496061

COMMENT POSTULER :

Rendez-vous sur le site UNICEF avec le lien suivant :

<http://www.unicef.org/about/employ/?job=496061>
et CLIQUEZ SUR « APPLY » pour commencer.

IMPORTANT : Les candidats doivent IMPERATIVEMENT disposer d'une adresse électronique fonctionnelle avant de postuler.

FONCTION PUBLIQUE

Le ministre de tutelle tient à veiller à l'application des textes

Le ministre de la Fonction publique et de la réforme de l'Etat, Aimé Ange Wilfrid Bininga a invité le 25 mai, les cadres et le personnel de son ministère à se réapproprier les lois et règlements de l'administration publique et de les vulgariser tout en veillant à leur application.

L'invite a été faite lors du lancement de la journée de sensibilisation organisée en faveur des responsables de cette administration au Palais des congrès à Brazzaville.

Plusieurs communications sur différents thèmes ont été faites à cette occasion, entre autres : « *L'éthique et la discipline : facteurs de performance de l'administration publique* », « *le rôle des services extérieurs du ministère de la fonction publique et de la réforme de l'Etat face à la problématique de la maîtrise des effectifs de la fonction publique* ».

Exposant sur le premier thème, Gabriel Moussiengo inspecteur général des services administratifs a éclairé les participants sur la notion d'éthique, le lien entre l'éthique et le fonctionnement de l'administration publique, le respect des règles déontologiques ainsi que la relation entre éthique et services



Le ministre Aimé Ange Wilfrid Bininga (au centre) à l'ouverture des travaux (crédit-adiac)

publics.

En effet, a-t-il souligné, la fonction publique est souvent reprochée du manque de sens de la notion du service public, l'inconscience professionnelle des agents et du manque d'éthique. « *On ne peut pas arriver à*

l'émergence avec une administration publique indisciplinée. Les administrations doivent vulgariser les règles d'éthique. L'administré doit avoir le moral. L'importance de l'éthique est de garantir le rendement et l'efficacité des services publics

et protéger les usagers en leur donnant les renseignements utiles à leurs besoins », a-t-il rappelé.

du 14 novembre 1989, portant refonte du statut général de la fonction publique qui fixe dans plusieurs articles les obligations qui pèsent sur eux.

Ouvrant les travaux, le ministre Aimé Ange Wilfrid Bininga, a insisté sur le pouvoir du Parlement sur les actions du gouvernement, les recommandations de la politique du chef de l'Etat ainsi que la tâche à accomplir par chaque citoyen. « *Nous avons des lois et règlements qui organisent notre administration publique. Nous devons nous réapproprier ces textes, les vulgariser et veiller à leur application* », a-t-il indiqué.

Il a par ensuite souhaité que la vulgarisation et le respect de ces lois et règlements soient effectifs dans toutes les structures administratives de la Fonction publique. Il s'est prononcé par ailleurs pour la tenue des Conseils de discipline afin de lutter contre les actes d'antivaleurs avant de promettre des sanctions aux déser-teurs et agents fictifs.

Lydie Gisèle Oko

CADASTRE ET DOMAINE PUBLIC+

Parfait Coussoud Mavoungou déplore l'aliénation des biens de l'Etat

Le ministre en charge des Affaires foncières et du domaine public, Martin Parfait Aimé Coussoud Mavoungou, a rencontré le 24 mai à Brazzaville, les agents relevant de son département. Au cours de cette réunion le ministre a dénoncé l'attitude des agents du cadastre et du domaine public ayant contribué à l'aliénation des biens de l'Etat.

Pour Martin Parfait Aimé Coussoud Mavoungou, les affaires foncières et le domaine public ont l'avantage d'avoir toute la réglementation possible qui permette à ce que l'on vive dans un bon droit. Parlant particulièrement aux directeurs généraux, centraux et départementaux, il a déclaré : « *Il faut qu'on mette de l'ordre, puisqu'il y a certains d'entre vous qui croient qu'ils sont au-dessus de la loi. Quand on est, un directeur départemental, on a au-dessus de soi, un directeur central, puis un directeur général. Pendant les quelques jours que je suis resté au niveau du département, j'ai noté que les directeurs départementaux sont les directeurs généraux en puissance* ». Et d'insister : « *Je vous prévient qu'avec moi, les choses ne se passeront pas dans le désordre telles que je l'ai constaté.* »

De même, il a demandé aux directeurs généraux de relire à fond leurs attributions et de prendre leurs responsabilités par le travail.

Martin Parfait Aimé Coussoud Mavoungou a rappelé aux participants l'engagement qu'il a pris dès le début de ses fonctions

de ne faire respecter que la loi, rien que la loi. « *La loi est dure, mais c'est la loi* », a-t-il martelé.

Le ministre a exhorté également les participants, au sens large, à mettre ensemble une dynamique pour que les textes qui ne sont plus appropriés soient remis en ordre suivant la norme, à l'exemple de la loi du cadastre qui avait été prise pendant le monopartisme, mais qui, jusque-là, n'a jamais été révisée. Et de citer : « *L'article 53 dit : les biens de l'Etat sont sacrés. Les biens du domaine public sont inaliénables, incessibles, imprescriptibles et insaisissables. Tout citoyen doit les respecter et les protéger. La loi fixe les conditions d'aliénation des biens publics dans l'intérêt général* ».

Parlant de ce qui fâche, le ministre a dénoncé le cadastre et le domaine public d'avoir participé à l'aliénation des biens de l'Etat, alors qu'ils sont supposés être les garants de la loi sur le domaine. Concernant le domaine public, le ministre a instruit les directeurs généraux du domaine de ne rien signer comme document sans son autorisation. « *Dorénavant tous les documents qui sont faits*

doivent toujours être apostillés. On doit savoir qui est qui. Et comme il est aussi démontré que vous tous, savez de quoi je parle. Je vais prendre une catégorie, il s'agit des géomètres assermentés », a-t-il ajouté.

A l'avenir, pour ce qui est du motif de satisfaction et d'incitation des travailleurs, la Commission administrative paritaire (CAP) s'avère nécessaire pour susciter un engouement à ces derniers, a reconnu le ministre. Ensuite, la formation devient également un impératif, les directeurs généraux sont soumis de créer les conditions y relatives.

Martin Parfait Aimé Coussoud Mavoungou a saisi cette opportunité pour recommander à chaque agent de respecter des principes directeurs en matière d'expropriation. Il a précisé les missions et les attentes dans le cadre des nouvelles orientations : la procédure de titre foncier doit être bien faite ; la direction du contrôle d'orientation (DCO) qui doit veiller à ce que tous les documents se fassent selon les règles.

Le ministre des Affaires foncières et du domaine public a, pour clôturer, lancé un appel à tout agent de l'Etat relevant de son ministère, à reprendre le service, sans se plaindre à attendre des postes de commandement.

Guillaume Ondzé

LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

Vers la mise en place d'un système de protection sociale globale et intégré au Congo

L'atelier national sur la protection sociale organisé du 23 au 24 mai à Kintélé, banlieue de Brazzaville par le ministère des Affaires sociales, de l'action humanitaire et de la solidarité en partenariat avec la Banque mondiale, sur le thème « Construisons une nouvelle protection sociale plus globale et mieux intégrée. » s'est fixé comme objectif l'élaboration d'un programme concerté sur la protection sociale au Congo.

Les Communications faites au cours de ces assises ont porté sur l'état des lieux de la protection sociale au Congo et sa contribution à la réduction de la pauvreté, la politique nationale d'action sociale, la réforme de la sécurité sociale. Pendant deux jours, les experts congolais et ceux venus de l'étranger notamment du Brésil, Mali, et Niger ont échangé sur la manière d'élaborer ce programme avant de réfléchir sur la manière dont on peut éviter la fragmentation de ce dernier, en vue de sortir les ménages de la pauvreté.

Il s'agit plus précisément de mettre en place un dispositif qui assure la traçabilité de tous les programmes aménagés par les ministères de la santé et celui de l'éducation, pour une meilleure coordination.

Selon certaines études réalisées sur la problématique par certaines institutions, il ressort que le secteur de la protection sociale au Congo n'est pas organisé de manière à contribuer efficacement à la réduction de la pauvreté et de la vulnérabilité ni à améliorer la productivité du ménage.

Le Congo s'emploie à mettre en place une politique globale de protection sociale qui intègre tous les secteurs et tous les moyens dans un même plan stratégique. Les experts ont en outre débattu du cadre stratégique et institutionnel de la protection sociale contributive et non contributive et de l'importance de la protection sociale non contributive dans la réduction de la pauvreté avant de suivre les expériences des trois pays présents à cette rencontre dans la systématisation et l'expansion de la protection sociale en se focalisant sur les filets sociaux.

Ouvrant les travaux de cet atelier, le ministre de la Promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement, Inès Bertille Nefer Ingani, représentant sa collègue des Affaires sociales de l'action humanitaire et de la solidarité a déclaré que « *l'atelier national de protection sociale qui se tient ce jour est donc un espace de partage de connaissance devant permettre au gouvernement de poser les bases d'un système de protection sociale globale et intégrée. Pour ce faire, plusieurs défis doivent être relevés au nombre desquels, la gouvernance du système de protection sociale, la pérennité et la soutenabilité du financement des socles de protection sociale, l'extension de la protection sociale à l'ensemble de la population y compris au secteur informel enfin, le déploiement des institutions chargées de la gestion des régimes sur le territoire* ».

Jean Jacques Koubemba

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Redorer le blason de l'université Marien-Ngouabi, une priorité pour Bruno Jean Richard Itoua

Le nouveau ministre de l'Enseignement supérieur a, au cours d'une rencontre avec les responsables des établissements qui composent l'unique université publique fonctionnelle au Congo, annoncé la mise en place sous peu d'un groupe de travail dont la mission est d'entamer la démarche visant les réformes envisagées

La réunion entre le nouveau ministre de l'Enseignement supérieur, Bruno Jean Richard Itoua, et les représentants de la dizaine d'établissements de l'université Marien-Ngouabi (UMNG) avait pour but de clarifier les participants sur la vision du chef de l'Etat dévoilée lors de son investiture et contenue dans « La Marche vers le développement ». Profitant de cette première ren-

contre, Bruno Jean Richard Itoua a indiqué qu'il a pris la décision de mettre en place un groupe de travail devant réfléchir aux réformes à apporter. La note définissant l'ossature, l'architecture a été prise et le travail se fera en collaboration avec le rectorat.

« Les termes de référence de ce groupe seront élaborés, il devra le plus vite possible se mettre au travail pour nous proposer le

projet Marien-Ngouabi de demain. Bien sûr, cela se fera en s'appuyant sur le programme de société du président, La Marche vers le développement ; sur la déclaration solennelle que le Premier ministre va faire prochainement devant le Parlement ; tout en prenant en compte un certain nombre des travaux d'études qui ont été effectués avant mon arrivée », a-t-il laissé entendre.

Selon lui, les diagnostics ont été faits et les leçons tirées sont regroupées dans le « Document de politique générale, accompa-

gné d'une stratégie nationale de l'enseignement supérieur au Congo » qui se trouve au secrétariat général du gouvernement.

Cesser de fournir à la nation des chômeurs potentiels ou patents

Passant au crible certains maux qui minent le système éducatif congolais, notamment l'enseignement supérieur, le ministre de tutelle a rappelé que 60% de diplômés sans-emplois sortent des établissements de l'UMNG, toutes les facultés confondues. « L'UMNG doit cesser de fournir à la nation massivement des chômeurs potentiels ou patents. Elle doit devenir la machine à former de futurs employés dont la nation a extrêmement besoin. L'université Marien-Ngouabi doit s'inscrire dans la lutte contre le chômage, notamment le chômage des jeunes et, pire encore, celui des diplômés universitaires. Elle doit se remettre en question et changer de paradigme pour qu'au lieu que 60% de diplômés sans-emploi sortent de chez nous, il n'y ait au plus que 10% », a estimé Bruno Jean Richard Itoua.

Il a, par ailleurs, souligné la né-

cessité de faire en sorte que l'UMNG puisse devenir un lieu de référence de l'intellectualisme, de l'intelligence en Afrique francophone subsaharienne avec Cheick Anta Diop de Dakar. Marien Ngouabi doit retrouver, a-t-il insisté, ce statut parce que les établissements de certains pays voisins occupent des places plus qu'honorables dans les classements internationaux, y compris au-delà de l'Afrique. « C'est une énorme ambition, un grand défi, un gros challenge auquel je vous invite parce que je suis convaincu que l'intelligence congolaise que vous incarnez, dont vous êtes la meilleure représentation a des ressources intellectuelles et patriotiques », compte-t-il.

Au regard de ce que sera l'Université Denis Sassou N'Guesso en construction à Kintélé, l'UMNG doit se hisser aux standards internationaux pour que les étudiants des deux universités bénéficient de la même qualité, la même exigence d'enseignement. Pour atteindre tous ces objectifs, Bruno Jean Richard Itoua a appelé les responsables de l'université à la responsabilité, à un esprit d'entreprise, à avoir le goût de l'effort et l'amour de la patrie.

Parfait Wilfried Douniama



Les participants ; crédit photo Adiac

COOPÉRATION

L'AFD prête à aider le Congo dans le domaine de l'enseignement technique et de la formation professionnelle

Le directeur de l'Agence française de développement (AFD) au Congo, Stéphane Madaule, a rassuré le 24 mai, le ministre de l'Enseignement technique, professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi, Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes, que sa structure était disposée à subventionner un nouveau projet.

Installée au Congo depuis plusieurs années, l'AFD développe de nombreux projets avec le gouvernement congolais dont ceux liés au secteur de l'enseignement technique et de la formation qualifiante. Il s'agit, notamment de l'appui aux centres d'éducation et de formation par apprentissage (Cefa) de la maintenance industrielle à Pointe-Noire et à Brazzaville ainsi que de la formation du personnel paramédical. Ces deux projets en cours d'exécution depuis 2007 et 2009, sont évalués à 12 millions d'euros, soit plus de 7 milliards de FCFA de subvention. « Nous avons dit à Monsieur le ministre que nous étions prêts à finan-



Le ministre Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes s'entretenant avec Stéphane Madaule en présence de leurs collaborateurs ; crédit photo Afd

cer des projets avec des subventions mais aussi des projets avec financements

en prêt. Une partie de la discussion a été justement axée sur ces futurs pro-

jets, des projets congolais que l'AFD est susceptible de financer à l'avenir », a expliqué Stéphane Madaule

à la presse. Un autre projet est en phase de gestation. Chiffré à hauteur de 8 mil-

lions d'euros, ce nouveau projet qui est une subvention du gouvernement français, concerne la formation professionnelle. Une étude va être lancée au mois de juin pour identifier la cible du projet qui pourrait démarrer fin 2016 début 2017. « La priorité pour l'Enseignement technique et la formation professionnelle a été réaffirmée par Monsieur le ministre, c'est aussi une priorité de l'AFD, c'est notre deuxième axe majeur d'intervention ici au Congo. Nous sommes prêts après ce très bon contact à aider le Congo dans cette voie », a conclu le directeur de l'AFD au Congo, qui espère de très belles perspectives de coopération entre les deux parties.

P.W.D.

MIGRATIONS

Près de 1500 noyés en Méditerranée depuis le début de l'année

L'Italie en est convaincue : la lutte contre l'immigration clandestine passe aussi par des investissements importants en Afrique pour son développement.

Les flux de migrants ont déjà repris sur les côtes italiennes. L'arrivée de la saison chaude favorise la mise à l'eau des embarcations les plus diverses partant, lourdement chargées de candidats à l'immigration, depuis le littoral libyen. Pour l'Italie, une des parades éventuelles contre ces vagues de migrants clandestins n'est pas dans la multiplication des clôtures en Europe, mais dans le développement des zones d'origine des migrants. « Nous devons affronter la question de la Méditerranée qui touche l'Europe, espérant que l'Union européenne accueille finalement la stratégie du pacte italien avec l'Afrique sous la forme d'un « Migration compact » ».

Le premier ministre italien, Matteo Renzi, l'a redit mercredi à Rome au secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg. L'idée, en réalité commence à faire son chemin : non seu-

lement rendre plus attrayant les pays de partance de ces migrants, grâce à la création d'emplois et au développement, mais aussi réfléchir à des canaux légaux de migration. C'est cela qui est contenu dans le « Migration compact », un

« L'apport des migrants au développement de nos pays est extraordinaire. La migration irrégulière, il faut la combattre mais il faut créer les conditions pour une migration régulière légale »

paquet de mesures suggérées par M. Matteo Renzi résolument opposé aux solutions de facilité, et souvent de haine, proposées par les partis et les leaders populistes.

Réunis à Rome le mercredi 18 mai dernier pour la première conférence Italie-Afrique, près d'une cinquantaine de ministres africains des Affaires étrangères ont donné quitus

de la volonté italienne de rechercher des voies d'humanité à l'épineuse question des migrations. « L'apport des migrants au développement de nos pays est extraordinaire. La migration irrégulière, il faut la combattre mais il faut créer les conditions pour une migration régulière légale »,

vraiment de grands investissements, car les 1,8 milliard d'euros (promis par l'Union européenne), c'est trop peu », avait affirmé à la presse lors de ce sommet M. Mario Giro, vice-ministre italien chargé des questions africaines. Il ne s'agit pas seulement d'une question sécuritaire pour « l'Europe-for-

500. Une goutte d'eau dans la mer ? Peut-être, mais un effort en cohérence avec la vision italienne. Selon l'Organisation internationale des migrations, OIM, depuis le début de l'année, 1.370 migrants et réfugiés ont perdu la vie en tentant de rejoindre l'Europe par la Méditerranée.

Mais, assure-t-on, il s'agit d'un chiffre en baisse de 24% par rapport à la même période de l'an dernier. L'année n'en est toutefois même pas à la moitié ; d'ici décembre, on ne sait pas combien de drames s'enregistreront en Méditerranée. Depuis le début de cette semaine, plus de 5.600 personnes ont été secourues au large de la Libye, ont annoncé mardi les garde-côtes italiens. Selon les derniers chiffres du Haut-commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR), arrêtés au 22 mai, combinés à ceux des secours italiens, quelque 40.000 personnes sont arrivées sur les côtes italiennes depuis le début de l'année.

Lucien Mpama

a plaidé à ce sommet le ministre sénégalais des Affaires étrangères, précisé le chef de la diplomatie sénégalaise, Mankeur Ndiaye.

L'Italie en convient, en substance : il faut aider l'Afrique pour aider l'Europe. « Nous avons l'intention avec le Migration Compact de proposer un grand pacte euro-africain en échange de grands investissements, mais alors là

teresse » dénoncée par la diplomatie africaine à Rome.

Avec la reprise des débarquements sur les côtes italiennes, a repris aussi, hélas, le décompte macabre du nombre des noyés. La marine italienne a annoncé ce mercredi qu'au moins sept migrants sont morts dans le naufrage de leur bateau au large des côtes libyennes. La marine en a sauvé

AVIS DE SOLLICITATION A MANIFESTATION D'INTERET N° 014/MEFDDE/CAB-PREDD/2016

« Recrutement sur le plan national d'un consultant individuel chargé de la mise en place d'un mécanisme de remontée d'informations et de recours du processus REDD+ en République du Congo »

1. Le Gouvernement de la République du Congo a obtenu auprès de l'Association Internationale de Développement (IDA) un don additionnel (TFOA 1223), pour le financement des activités du Projet de Réduction des Emissions liées à la Déforestation et à la Dégradation des Forêts (REDD), et a l'intention d'utiliser une partie du montant dudit don pour financer les services de consultants ci-après : Recrutement d'un consultant individuel chargé de la mise en place d'un mécanisme de remontée d'informations et de recours du processus REDD+ en République du Congo.

2. L'objectif poursuivi est d'appuyer, en collaboration avec un consultant recruté sur le plan international, la Coordination Nationale REDD dans l'amélioration et la finalisation du draft du mécanisme de remontée d'informations et de recours formulé par la cellule juridique, en passant en revue les expériences pertinentes nationales et étrangères. La durée de la mission est de cinq (05) mois.

3. L'Unité de coordination du Projet Forêt et Diversification Economique PFDE, en sa qualité d'agent fiduciaire actuel du PREDD, invite les candidats individuels admissibles à manifester leur intérêt, en français, à fournir les services décrits ci-dessus. Les consultants intéressés doivent fournir les informations indiquant qu'ils sont qualifiés pour exécuter les services (qualifications, expérience professionnelle dans le domaine, missions similaires exécutées, etc.).

4. Le dossier de candidature devra comporter les renseignements suivants : Curriculum-vitae actualisé indiquant notamment l'expérience professionnelle antérieure du consultant dans le domaine de la mission ainsi que l'adresse complète du candidat.

5. Sur cette base, un Consultant individuel sera sélectionné par comparaison des Curriculum-vitae conformément aux Directives de la Banque « Sélec-

tion et Emploi des Consultants par les Emprunteurs de la Banque Mondiale de janvier 2011».

6. Le profil souhaité des candidats est le suivant : Niveau (BAC + 5 au moins) en études sociologiques ou anthropologiques, de préférence liées à la gestion de l'environnement, la gestion des ressources naturelles, des forêts, des terres et des populations autochtones ; expérience dans le domaine de règlement des conflits et/ou dans des processus participatifs de consultation des parties prenantes ; expérience professionnelle d'au moins 10 ans dans les domaines suscités ; connaissance approfondie sur les régimes fonciers et droits coutumiers dans le Bassin du Congo ; connaissance avérée du processus REDD+ ; capacité d'organisation et d'animation du travail en équipe et de la communication écrite et orale avec une parfaite connaissance du français, du lingala, du kituba et d'autres dialectes constitue un atout ; l'expérience de travail avec les communautés locales et autochtones serait un atout ; expérience prouvée d'au moins (2) missions similaires.

7. Les candidats intéressés peuvent s'adresser à l'Unité de Coordination du Projet Forêt et Diversification Economique à l'adresse électronique pfdecongo2011@yahoo.com, copie à predd.cg@hotmail.com pour obtenir des informations supplémentaires éventuelles.

8. Les dossiers de manifestations d'intérêt doivent être déposés sous pli fermé ou en version électronique à l'adresse ci-dessous, au plus tard, le Mardi 14 Juin 2016 :

Coordination Nationale REDD
Immeuble J-370/V, Quartier OCH, Arr.3-Moungali-Brazzaville, République du Congo
Courriel : pfdecongo2011@yahoo.com, copie à predd.cg@hotmail.com

Brazzaville, le 25 Mai 2016

**Le Coordonnateur du PFDE
Joachim KONDI**

AVIS DE SOLLICITATION A MANIFESTATION D'INTERET N° 015/MEFDDE/CAB-PREDD/2016

« Recrutement sur le plan national d'un consultant individuel chargé de développer une application informatique de gestion du mécanisme de remontée d'informations et de recours du processus REDD+ en République du Congo »

1. Le Gouvernement de la République du Congo a obtenu auprès de l'Association Internationale de Développement (IDA) un don additionnel (TFOA 1223), pour le financement des activités du Projet de Réduction des Emissions liées à la Déforestation et à la Dégradation des Forêts (REDD), et a l'intention d'utiliser une partie du montant dudit don pour financer les services de consultants ci-après : Recrutement d'un consultant individuel chargé de développer une application informatique de gestion du mécanisme de remontée d'informations et de recours du processus REDD+ en République du Congo.

2. Les objectifs poursuivis sont de concevoir une application web de gestion du mécanisme et de former les organes de gestion du processus REDD+ à l'utilisation de ce logiciel. La durée de la mission est de quatre (04) mois.

3. L'Unité de coordination du Projet Forêt et Diversification Economique PFDE, en sa qualité d'agent fiduciaire actuel du PREDD, invite les candidats individuels admissibles à manifester leur intérêt, en français, à fournir les services décrits ci-dessus. Les consultants intéressés doivent fournir les informations indiquant qu'ils sont qualifiés pour exécuter les services (qualifications, expérience professionnelle dans le domaine, missions similaires exécutées, etc.).

4. Le dossier de candidature devra comporter les renseignements suivants : Curriculum-vitae actualisé indiquant notamment l'expérience professionnelle antérieure du consultant dans le domaine de la mission ainsi que l'adresse complète du candidat, copies des diplômes et certificats obtenus.

5. Sur cette base, un Consultant individuel, sera sélectionné par comparaison des Curriculum-vitae conformément aux Directives de la Banque « Sélection et Emploi des Consultants par les Emprunteurs

de la Banque Mondiale de janvier 2011».

6. Le profil souhaité des candidats est le suivant : Niveau (BAC + 5 au moins) en génie informatique ; Justifier au moins cinq (05) ans d'expérience dans le développement des applications informatiques web ; connaissance expérimentale en administration des bases de données ou réseaux ; bonne connaissance en génie logiciel applicatif des langages de programmation classiques (C++, Visual Basic, W Language, etc.) ; bonne maîtrise des outils en développement web ou langages en open source (PHP, Java, WebDev, html, XML, Java, SQL, Photoshop, ...) ; bonne utilisation des principaux CMS notamment Joomla, WordPress, et Drupal ; Manipuler les bases de données SQL ou MySQL à travers les serveurs locaux comme Xampp ou Wampp ; bonne et fluide communication ; Parfaite connaissance du français ; la connaissance de l'anglais serait un atout.

7. Les candidats intéressés peuvent s'adresser à l'Unité de Coordination du Projet Forêt et Diversification Economique à l'adresse électronique pfdecongo2011@yahoo.com, copie à predd.cg@hotmail.com pour obtenir des informations supplémentaires éventuelles.

8. Les dossiers de manifestations d'intérêt doivent être déposés sous pli fermé ou en version électronique à l'adresse ci-dessous, au plus tard, le Mardi 14 Juin 2016 :

Coordination Nationale REDD
Immeuble J-370/V, Quartier OCH, Arr.3-Moungali-Brazzaville, République du Congo
Courriel : pfdecongo2011@yahoo.com, copie à predd.cg@hotmail.com,

Brazzaville, le 25 Mai 2016

Le Coordonnateur du PFDE

Joachim KONDI

JOURNÉE DE L'AFRIQUE

Ban Ki-moon exhorte à soutenir la transformation des infrastructures

À l'occasion de la Journée de l'Afrique, célébrée le 25 mai de chaque année, le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, exhorte tous les acteurs concernés à soutenir la transformation radicale des infrastructures requise pour atteindre les Objectifs de développement durable de l'Afrique à l'horizon 2030.

« J'exhorte toutes les parties prenantes à se rallier à l'idée porteuse de transformation qui inspire les Objectifs de développement durable et l'Agenda 2063 (de l'Union africaine) », a dit le secrétaire général des Nations unies. « En effet, ce qui est bénéfique pour l'Afrique est bénéfique pour le monde entier », a-t-il souligné dans sa déclaration rendue publique le même jour.

Ban Ki-moon a saisi cette opportunité pour rappeler que les perspectives économiques de l'Afrique étaient bonnes, malgré les incertitudes qui pèsent sur le paysage économique mondial. Il a indiqué que le taux de croissance devrait se situer à 4,4 % en 2016, contre 3,7% en 2015.

Pour ce faire, le secrétaire général a exhorté les dirigeants africains à tirer parti de ces résultats pour endiguer l'augmentation des

inégalités sociales et économiques et pour veiller à ce que nul Africain ne soit laissé pour compte. « C'est là une condition sine qua non si l'on veut s'attaquer aux causes profondes des conflits, du terrorisme et de l'extrémisme violent et promouvoir la paix et la stabilité. Je salue également l'initiative audacieuse de l'Afrique intitulée 'Faire taire les armes à l'horizon 2020', qui est un des projets phares du premier Plan d'exécution décennal de l'Agenda 2063 », a-t-il relevé.

Le secrétaire général a estimé que pour réussir la mise en œuvre de ces nouvelles priorités, il faudra un partenariat renouvelé pour la coopération au service du développement entre les gouvernements africains, les organismes des Nations unies et la Commission de l'Union africaine. L'Agence du Nouveau Partenariat

pour le développement de l'Afrique (NEPAD), les communautés économiques régionales et les partenaires de développement doivent aussi, selon le chef de l'ONU, faire partie de ce partenariat. « Le secteur privé a également un rôle clé à jouer dans la création d'emplois, la promotion de l'innovation dans les technologies et les services, et le soutien à la transformation radicale des infrastructures requise pour atteindre les Objectifs de développement durable de l'Afrique », a-t-il poursuivi.

La Journée de l'Afrique est célébrée cette année sur le thème retenu par l'Union africaine pour 2016, qui l'a proclamée « Année africaine des droits de l'homme, avec un accent particulier sur les droits de la femme ». Un thème qui traduit d'ailleurs la volonté des dirigeants africains de placer les femmes – en tant que principaux moteurs et catalyseurs du développement – au cœur de tous les efforts déployés pour mettre en œuvre le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et



Ban Ki-moon

l'Agenda 2063 de l'UA.

L'Afrique a pour priorités, dans le cadre de l'agenda suscité, d'investir dans son peuple, en mettant l'accent sur les femmes et les jeunes; de développer ses secteurs manufacturier et agro-industriel; de renforcer ses infrastructures de transport, d'adduction de l'eau et d'assainissement. S'y ajoute l'impérieuse nécessité de développer l'énergie et des technologies de l'information et des communications, de mobiliser les ressources nationales, de juguler les flux financiers illicites, de mettre fin aux conflits, de promouvoir les droits de l'Homme,

et d'étendre la gouvernance démocratique.

« L'Afrique a également la possibilité de poursuivre son industrialisation d'une manière écologiquement plus viable, notamment en se livrant à une agriculture climatiquement rationnelle, en promouvant les énergies renouvelables et en freinant la déforestation », a affirmé Ban Ki-moon. Il a encouragé les pays d'Afrique et leurs partenaires à n'épargner aucun effort pour promouvoir ces priorités. « L'ONU est déterminée à les appuyer dans cette tâche », a-t-il conclu.

Nestor N'Gampoula

VIENT DE PARAÎTRE

Émile Gankama

POUVOIR,
TRADITION,
MODERNITÉ

L'ÉCOLE DE
DENIS SASSOU
N'GUESSO

JEAN PICOLLEC

DISPONIBLE DANS VOTRE LIBRAIRIE



COMMUNIQUE DE PRESSE



Visite du Ministre des Postes et Télécommunications à la Banque Postale du Congo
Le Ministre des Postes et des Télécommunications, Léon Juste IBOMBO était en visite le jeudi 19 Août 2016 au siège de la Banque Postale du Congo, Place de la Poste au Boulevard Denis SASSOU NGUESSO. La Société des Postes et de l'Épargne du Congo (SOPECO) sous tutelle du Ministère des Postes et des Télécommunications est actionnaire à hauteur de 20% dans le Capital de la Banque Postale du Congo. Cette visite a ainsi permis au nouveau ministre d'établir un premier contact avec les dirigeants de cette institution bancaire. Liant le geste à la parole, le ministre a ouvert son compte dans lequel il va domicilier son salaire.

Dans le même temps, pour soutenir les efforts entrepris par les dirigeants de cette

structure, le ministre a invité ses homologues du gouvernement et tous les congolais à ouvrir un compte à la Banque Postale du Congo qui est « une fierté nationale » a-t-il précisé.

A Propos de la Banque Postale du Congo :

La Banque Postale du Congo a débuté ses activités le 25 Janvier 2013. Sa vocation est d'être avant tout une banque de proximité (proche de tous et à la portée de tous). Elle compte à ce jour treize (13) agences à Brazzaville, Pointe Noire, Oyo, Owando, Dolisie, Nkayi et Sibiti. Elle envisage de s'installer prochainement à Impfondo, Ouesso, Makoua, Ewo, Kinkala et Madingou.

Pour en savoir plus :

www.banquepostale-congo.com ou
Tél. au : 06 508 10 49

AFRIQUE

Les statistiques «injustes» de l'énergie électrique

L'ancien secrétaire général de l'ONU, le Ghanéen Kofi Annan, préside pour le compte de la Banque africaine de développement un panel sur les progrès en Afrique dans lequel siègent, entre autres personnalités, l'ex-président du Nigeria, Olusegun Obasanjo. Ce panel a planché, le 25 mai, à Lusaka, pour sa session de haut niveau dans le cadre des assemblées annuelles de la BAD, sur le thème du nouveau pacte pour l'énergie en Afrique. Quels sont justement les enjeux de ce New Deal ?

Dans son mot liminaire, Kofi Annan a énuméré des chiffres édifiants : « 645 millions d'Africains n'ont pas accès à l'électricité, la consommation d'énergie par habitant en Afrique subsaharienne est la plus faible de tous les continents. Elle est estimée à 181 KW contre 6500 KW en Europe et 13 000 KW aux États-Unis ». Et de se faire rejoindre dans ce constat par le président de la BAD, Akinwumi Adesina, qui rappelle à son tour, le sort des « 600 autres millions d'Africains mourant chaque année du fait de la pollution de l'air domestique associée à l'usage de bois de chauffage pour la cuisson ».

Les deux intervenants viennent à parler de situation « injuste » au regard des potentialités du continent : soleil, vent, eau, etc., de quoi vaincre, si l'on s'organise, le signe indien de l'obscurité qui hante les nuits africaines et rendent les journées tristes. Il faut donc à leurs yeux donner l'électricité à l'Afrique, en assurant la promotion des énergies renouvelables, les énergies propres, comme on le mentionne actuellement en diplomatie environnementale. C'est donc le challenge du New Deal pour l'énergie en Afrique, piloté par la BAD.

Dilemme

Entre le manque d'énergie en Afrique, les ressources disponibles et les programmes ambitieux annoncés, la réalité du terrain peut être tout autre. C'est Olusegun Obasanjo qui introduit la nuance : « Je ne peux pas refuser de nourrir l'Afrique dans le seul but de respecter



L'exposé du panel de haut niveau sur l'énergie/photo Adiac

l'environnement. Nous avons le charbon, le gaz, le soleil, le vent, eh bien ! laissez-nous utiliser toutes les sources d'énergie disponibles ». Applaudissements. Le Nigérian s'adresse alors aux Nations industrialisées, avançant qu'il n'y aurait pas eu de révolution industrielle sans le charbon.

À sa suite, l'ex-président allemand, Horst Koehler, sans donner totalement raison à son prédécesseur sur ce discours du tout énergie, a néanmoins reconnu que le monde industrialisé, à l'origine de la pollution, doit montrer l'exemple, en finançant effectivement les moyens de lutte contre celle-ci, en aidant l'Afrique à préserver l'environnement.

Pour la ministre zambienne de

l'Énergie, Dora Siliya, son pays ne peut dans le moment présent se passer de l'énergie hydraulique. Elle épingle en passant les promesses de financement souvent non tenues par certains partenaires. À propos de cette source d'énergie, le barrage de Inga, en République démocratique du Congo a été cité comme celui dont la construction et la mise en production alimenterait largement les besoins d'une bonne partie du continent. Il n'est pas évident que le dossier le concernant soit dans le tuyau.

Lourdeur des financements extérieurs

Le sous-secrétaire d'Etat du Royaume-Uni au développement international, Nick Hurd,

est d'avis sur la complexité des aspects liés au financement de projets lourds, plaidant pour un partenariat public-privé. « Trop d'argent est dégagé pour la production de l'énergie », a-t-il no-

de la BAD, le diplomate onusien propose la solution africaine pour la quête des financements. L'Afrique, dit-il, doit « se focaliser sur ses propres ressources. La fiscalité pourrait aider à cela et permettre de mobiliser suffisamment d'argent ».

Solidarité planétaire

Tous les interlocuteurs du jour étaient au moins convaincus d'une chose : la solidarité planétaire, selon l'expression de Carlos Lopes, l'interdépendance Nord-Sud, comme le suggère Horst Koehler, seraient les moyens plus sûrs pour établir un lien entre les nations vieillissantes d'Europe et les nations africaines jeunes. Mais pour le cas de l'Afrique, les intervenants ont décrié la multitude d'initiatives concoctées sur la question. Il y en aurait vingt-trois au total. Il faut une institution pour en assurer la coordination, ont-ils plaidé en se tournant vers la BAD.

En attendant la mise en œuvre de tout ceci, Olusegun Obasanjo ne semble pas démorner de l'idée de faire du 50-50, entre les énergies renouvelables et les énergies fossiles. « le hors réseau », dit-il, en faisant allusion aux énergies renouvelables (l'énergie solaire en est une) peuvent alimenter nos maisons, mais ne nous permettrons pas de nous industrialiser ». Il rappelait aussi que quand il était à la tête de son pays, le Nigeria, il a mobilisé sans succès les multinationales pétrolières qui opèrent au Nigeria, afin qu'elles arrêtent de torcher le gaz et le transforment en énergie. « Shell, Chevron, Mobil y ont répondu par la négative, à l'exception d'Agip, car cela ne répondait pas à leurs intérêts », a-t-il révélé. Pour dire combien les enjeux sur la question sont complexes.

De notre envoyé spécial à Lusaka, Gankama N'Siah

MUSIQUE CLASSIQUE

Burning gospels donne un concert de musique populaire

Le concert a eu lieu au Centre culturel Russe à Brazzaville, sous la direction du maestro Josias N'Gaata, responsable de l'orchestre symphonique Burning gospel. Il a été marqué par les chants populaires du Congo et de la Russie.

La soirée a commencé par l'exécution des hymnes des deux pays pour montrer le caractère solennel de l'activité. Ensuite des chansons populaires, comme « Congo » et « Brazzaville » qui fait la promotion de la paix. Après ils ont fait revivre les anciennes aires en chantant « Na wo tsetsa », un titre interprété par Jacques Loubelo, repris par la sud-africaine Myriam Makeba. Ils ont repris aussi « Nuni na Nuni », un morceau qui a été longtemps interprété par le groupe Les Palatas. La chanson « Ndeke moko » a été aussi interprété par l'orchestre Burning gospel.

La deuxième partie de leur répertoire a été consacrée à la musique popu-



L'orchestre symphonique Burning gospels avec chœur sur scène

laire de la Russie, avec notamment des chansons comme « Kalinka », « Katiusha » et « Poliushko-pole ». Josias N'Gaata et ses acolytes se sont arrangés pour marquer le rapprochement des cultures Russe et congolaises. Pour ce faire, ils ont associé les instruments traditionnels du Congo à la musique populaire russe. Très ému, le public a

félicité le groupe à sa juste valeur. Rendrant grâce à Dieu, le groupe de Josias N'Gaata a clôturé la soirée par la musique populaire sacrée. Ils ont interprété « Baro a Congo », une chanson qui parle de l'unité du Congo du nord au sud et de l'est à l'ouest. C'est une musique pot-pourri associée à « Ya yekama kwa Mvulusi » qui signifie se

confier à l'Éternel. L'orchestre symphonique Burning gospels avec chœur a terminé son concert par « Su a Dâ », une chanson catholique connue de tous. Pour le directeur du CCR, l'orchestre symphonique Burning gospels avec chœur peut faire beaucoup de choses. Il reconnu que l'Afrique est très riche en culture musicale. Elle a donné au

monde le Jazz, le reggae, ... C'est une contribution africaine dans la culture mondiale. Parlant des concerts prévus au sein de l'espace qu'il dirige, Sergey Belyaev a dit qu'il est prévu un cycle de concert de musique diversifiée de différents types. « Nous avons tout un cycle de concerts de musique de différents genres y compris le Tam-Tam comme musique traditionnelle, la musique des pygmées, des concerts de musique classique et des chorales comme la chorale Crédo. Nous avons aussi l'orchestre des instruments des salustistes ».

Plusieurs personnalités parmi lesquelles des ambassadeurs accrédités en République du Congo, des conseillers du président de la République, le représentant du ministère des Affaires étrangères, ainsi que quelques personnalités du milieu d'affaires et expatriés ont assisté à ce concert qui s'inscrit dans le cadre de la promotion de la musique populaire des deux pays frères, à savoir la Russie et le Congo.

Bruno Okokana

IMPORTANT DISTRIBUTEUR DE MATERIEL ELECTRIQUE RECHERCHE TECHNICO COMMERCIAL ELECTRICITE

Le candidat de niveau technique Bac+2 minimum sous la responsabilité du Directeur d'agence aura en charge le développement du département électricité (bâtiment et industrie)

Les qualités requises sont :

- Bon bagage technique dans le domaine électrique
- Bonne présentation et sens du commerce
- Connaissance de l'outil informatique et en particulier les logiciels de gestion de stock
- Une maîtrise de l'anglais sera un atout supplémentaire

-Une expérience dans une activité similaire sera appréciée

Le poste est basé à Brazzaville et est à pourvoir rapidement

Le salaire sera à la hauteur de la compétence du candidat.

Merci de déposer votre dossier de candidature au bureau des Dépêches de Brazzaville (Agence de Pointe-Noire), sis Avenue Germain Bikoumat, Immeuble Les Palmiers (à côté de la radio-Congo, Pointe-Noire) ou par mail : ea_mel@hotmail.com

AVIS DE VENTE

Demi-parcelle (10 x25) avec 2 appartements (salon+ chambre+ douche + cuisine + wc interne) quartier Tchibatchi non loin de l'avenue Thystère.

Terrain de 600m² avec 3 boutiques sur l'avenue de l'Indépendance (en face du marché tié-tié).

Terrain de 1200m² avec 2 grandes villas, quartier Raffinerie à 100m de l'hôtel Patte d'oie.

Parcelle de 400m² avec 3 appartements non loin de l'avenue de la frontière, quartier Tchibamba, arrêt Colonel.

Contact : Etude notariale Maître Doua / Tél : +242 06 658 13 02

Show tous les vendredis à partir de 18h00 avec Djason philosophe the winner, O vencedor, el caliente et l'orchestre Super Nkolo Mboka, au Bar dancing «IMPACT (ex le Talassien), n°53, rue Tchitondi avenue Marien Ngouabi en diagonale de l'église Kimbanguiste de Talangai.

SPECTACLE



REMERCIEMENTS

Au terme de 45 jours, après le décès inopiné le 8 avril 2016 de notre très regrettée fille Aïda Jenny, Monsieur et Madame Nkondhos et famille remercient les amis, les collègues et les parents pour l'assistance multiforme que vous leur avez accordée, pour surmonter cette douloureuse épreuve. Une messe pour le repos de son âme sera dite le 29 mai 2016 à 11H00, en l'église Saint-Esprit à Mougali (Rond point).



IN MEMORIAM

25 Mai 1998 - 25 Mai 2015. Voici dix-huit ans jour pour jour que Madame Onanga née Essoundou Célestine était arrachée à l'affection des siens.

En cette date de souvenirs et de triste anniversaire, toute la famille Onanga Prosper prie tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pensée pieuse pour elle.

Toujours affligés, nous rendons grâce à Dieu de ce que son âme repose en paix pour l'éternité. Maman, nous ne t'oublierons jamais!



NÉCROLOGIE

Roger Séraphin loupet agent des Dépêches de B/ville
La famille Loupet, la veuve Morapenda née Bazenga Philomène, les familles Nanitelamio et Houla, les enfants Moboua ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur sœur, mère, tante et nièce Christine Nzonzeka, survenu à Abidjan (Côte-d'Ivoire) des suites d'une maladie.
La veillée mortuaire se tient au N°28 bis de la rue Mbamou Mougali.
La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.



UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr



www.lesdepechesdebrazzaville.fr



La famille Salabanzi Félix, Hemilembolo Célestine, Loulandou Charles, Edwige, Lydie et Clarisse ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissance le décès, le 21 mai 2016 au CHU de Brazzaville, de leur fils, frère et oncle Aurelien Loulandou. La veillée mortuaire se tient au n°25, rue Linzonlo à Ouenzé. L'inhumation aura lieu le vendredi 27 mai 2016 à Brazzaville.

JADEM CONGO AGENCE IMMOBILIÈRE

PARCELLE À VENDRE

LIEU: Rue Bomitaba (Mougali)

PRIX: 45.000.000 (à débattre)

Tél: 05 570 12 12 / 01 570 12 12



AIRTEL VOUS SOUHAITE
UNE EXCELLENTE FÊTE
DES MÈRES



MARCHÉ DE L'OPPOSITION

Altercation entre policiers et manifestants

Les forces de l'ordre ont dispersé le 26 mai, dans la mi-journée, la marche initiée par l'opposition après que le cortège s'est écarté de l'itinéraire autorisé par l'autorité urbaine.

Les militants de l'opposition étaient seuls à se retrouver dans la rue jeudi. En face, il n'y avait pas les partisans de la majorité dont les responsables ont fini par renoncer à la marche prévue pour le même jour sur demande expresse de l'autorité urbaine qui craignait un éventuel dérapage aux conséquences imprévisibles. Pour le parti présidentiel, ce n'est qu'une partie remise. Ordre avait alors été donné aux partisans du camp présidentiel de ne pas céder aux provocations de l'opposition afin d'éviter tout débordement susceptible de leur être imputé. La consigne avait été respectée. Il n'y avait finalement qu'une seule force politique sur le terrain jeudi, celle de la Dynamique de l'opposition avec ses militants. Ces derniers avaient investi le lieu de rassemblement dans la matinée portés par leurs leaders respectifs.

C'est sur l'avenue de l'enseignement que devrait partir la marche. Les policiers qui avaient reçu l'ordre d'encadrer les manifestants se tenaient à une certaine distance lorsque le go a été donné. À en croire des témoins, les manifestants (près de cinq mille au départ de la marche) s'étaient scindés en deux groupes



Des manifestants

empruntant des itinéraires différents. Les opposants Vital Kamerhe, Martin Fayulu et Joseph Olenghankoy qui pilotaient le premier groupe ont contourné l'itinéraire pourtant fixé de commun accord avec l'Hôtel de ville en prenant la direction de l'avenue de la Libération (ex-24 Novembre) en transitant par le boulevard Triomphal. L'autre groupe conduit par Gabriel Mokia, Gilbert Kiakwama et Beltchika a mis le cap sur l'avenue des Huileries, l'itinéraire officiellement avalisé par le gouvernement provincial. Après près d'une heure et de

me de marche pendant laquelle les manifestants s'étaient livrés à toute sorte d'excès, instruction sera vite donnée de les disperser pour non-respect de l'itinéraire. Pour le colonel Pierre Rombaut Mwanamputu, porte-parole de la Police nationale congolaise cité par l'AFP, dans pareil cas, il n'y a aucune négociation à faire, il faut disperser les manifestants. Ce qui a été fait alors que la police qui avait été instruite à encadrer les marcheurs, s'était jusque-là plutôt bien acquitté de sa tâche. Les éléments de la police qui avaient pris position au niveau du croisement

des avenues Mont des arts et Libération ont empêché les manifestants à poursuivre leur itinérance. Il s'en est suivi une vive altercation qui a vite dégénéré. Pris pour cible par des manifestants hystériques qui tenaient à en découdre avec eux à coup de projectiles, les policiers ont du riposter énergiquement en larguant des gaz lacrymogènes, à en croire des témoins.

Certaines langues affirment avoir entendu des crépitements des balles. Il s'en est suivi une débâcle qui a mis sens dessus dessous la commune de Lingwala

où les habitants sont restés terrés chez eux. Même tableau ou presque sur l'avenue des Huileries où le deuxième groupe des manifestants a du rebrousser chemin, la police ayant quadrillé toutes les voies secondaires menant vers le terrain Mama Yemo, point de chute de la manifestation. Là aussi, la violence des forces de l'ordre a été stigmatisée. Aucun mort n'a été enregistré lors de ces échauffourées si ce n'est quelques blessés, apprend-on.

Entre-temps, au centre-ville de Kinshasa, la vie a tourné au ralenti toute la journée, la plupart des boutiques et magasins n'ayant pas ouvert. Le centre des affaires avait affiché des airs de week-end avec un trafic qui n'était pas de grand jour. Même pour certains services quasi désertés par les travailleurs dont la plupart sont restés à la maison. La paralysie a été aussi constatée au marché central où les acheteurs se faisaient désirer. Des établissements scolaires situés dans les communes attenantes attendaient désespérément les enfants gardés par leurs parents à la maison, question de parer à toute éventualité. C'est seulement en fin de journée que la vie a semblé reprendre son cours normal au nord de Kinshasa paralysé, juste le temps d'une marche.

Alain Diasso

JOURNÉE DU 26 MAI

Kinshasa a tourné au ralenti

Il est 14h, les activités ont repris timidement depuis quelques heures sur les principales artères de la capitale congolaise. Boulevard Lumumba, Boulevard Triomphal, boulevard du 30 Juin, avenue de la Libération (ex-24 Novembre théâtre des heurts entre policiers et manifestants plus tôt dans la journée), etc. sont de nouveau fréquentés par les usagers de la route qui restent tout de même très prudents.

« Je voulais monter vers le centre-ville l'après-midi mais on m'a déconseillé par ma famille après les échauffourées entre les éléments de la police anti-émeute et les manifestants », s'est exprimé une Kinois contactée par la rédaction. Une preuve de la psychose qui s'est emparée de la ville en cette journée du 26 mai choisie par des milliers de manifestants (source indépendante) pour s'opposer à la violation de la Constitution et aux massacres de Beni, au Nord-Kivu. On a compté quelques figures marquantes de l'opposition dont Martin Fayulu, Gilbert Kiakwama, Vital Kamerhe, Gabriel Mokia, etc.

À chaque mouvement de l'opposition principalement, les Kinois s'inquiètent toujours des risques de débordement. Bien entendu, dans une

ville qui a connu les pillages et les troubles aux effets dévastateurs sur l'économie, les accès de colère de la population ne sont pas vus de bon œil. Et cela se ressent sur toutes les activités, même sportives. « Les supporters de Daring club Motema pembe ont fait nombreux le déplacement du stade des Martyrs ce 26 mai 2016. Mais en raison des manifestations politiques, le stade d'une capacité de 80 000 places est vide à 80 % », a fait le point un chroniqueur sportif juste deux minutes après le coup d'envoi du match opposant le Daring club Motema Pembe à l'équipe luchoise Lupopo. La présence massive des forces de l'ordre dans les artères de la ville a fini par dissuader plus d'un sportif à se rendre au stade. « Aux environs du boulevard Triomphal, vers la rivière Kalamu, j'ai vu une jeep des éléments de la police anti-émeute démarrer brutalement pour foncer vers un petit groupe qui se formait. Mais c'était une fausse alerte. Je peux vous dire que nous avons craint le pire pendant un moment », raconte un autre Kinois.

Selon les informations en notre possession, la police a chargé sur la foule en réponse à « une provocation ». Elle a dispersé la marche au niveau de la maison Schengen sur l'avenue de la

Libération (ex-24 novembre). S'exprimant sur une radio de la capitale, son porte-parole a déploré le fait que les manifestants, qui faisaient face à la police, aient essayé de franchir le barrage. « Ce n'est pas l'itinéraire convenu, c'est de la provocation. Dans ces cas-là, rien à faire. On n'a pas à négocier, on disperse ». Parti bien au-delà de 10h, le cortège qui n'a fait que grossir progressivement s'était éloigné de son itinéraire au moment de l'intervention policière vers 12 H. L'on signale qu'une partie du cortège a respecté le tracé mais aurait été rejoint par un groupe de marcheurs qui a violé l'itinéraire. Dans la confusion qui s'est créée, la seule alternative était de disperser la foule.

Le bilan disponible à la mi-journée était de 35 policiers blessés et de nombreux engins endommagés (source Top Congo interrogeant le commissaire supérieur principal Mwana-Mputu). Des témoins ont confirmé des tirs de grenade lacrymogène des forces de l'ordre et une pluie de pierres lancées de la foule vers les policiers. Finalement, l'ordre de dispersion a mis fin à cette manifestation. Il faut signaler l'interdiction d'une marche à Lubumbashi et Goma. Par contre, à Bukavu, la marche a été un succès.

Laurent Essolomwa

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les dix-sept objectifs de l'OIT

Des recommandations à l'intention des États membres.

Selon l'Organisation internationale du travail (OIT), les dix-sept objectifs doivent viser à priori le développement durable avec un accent particulier sur le travail et la qualité de l'emploi ainsi que le maintien des politiques sociales destinées aux familles les plus vulnérables. Cette problématique ainsi évoquée a fait l'objet d'un débat au cours des derniers échanges au sein de la Troïka stratégique du gouvernement. Dans le dernier rapport de l'OIT sur les tendances de l'emploi et questions sociales dans le monde en 2016, l'institution internationale a relevé avec inquiétude la dégradation économique et sociale dans plusieurs économies émergentes et en développement. L'on comprend dès lors que l'Afrique n'échappe pas à ce constat désespérant. En effet, insiste le rapport, le marché des matières premières continue à accuser des baisses des prix du cuivre et de l'or même si, en retour, il s'observe une tendance inverse des cours du cobalt. En chiffres, cela donne une baisse de 3 % du prix de la tonne métrique du cuivre et de 1 % de celui de l'once d'or. Du côté du cobalt, la hausse affichée ne dépasse pas les 3 %. En ce qui concerne les hydrocarbures, plus précisément le pétrole, l'on a signalé une hausse des prix d'un peu plus de 3 % sur les marchés de Londres et de New-York. Pour l'OIT, cette conjoncture difficile aura un impact certain sur les perspectives de réduction de la pauvreté et la capacité de création des emplois viables.

L.E.

DIPLOMATIE

La RDC dénonce l'ingérence étrangère dans sa politique intérieure

Le ministre des Affaires étrangères, Raymond Tshibanda, s'insurge par ailleurs contre le recours par «certains partenaires» à un discours «teinté de menaces à géométrie variable et d'application sélective dans la région».

Le chef de la diplomatie RD-congolaise, Raymond Tshibanda, est monté au créneau le 25 mai via un communiqué qui a tout l'air d'une mise au point face à la pression que subit de plus en plus la RDC de la part de ses partenaires extérieurs au regard de la situation politique actuelle dans le pays. Le communiqué est adressé particulièrement aux partenaires occidentaux dont l'ingérence dans la politique intérieure de la RDC devient inquiétant, à en croire le ministre des Affaires étrangères. Il note «avec regret» que les déclarations des dernières heures, tant de l'Union européenne, de Bruxelles, Londres, Washington et autres, «interviennent sur des questions de politique in-

térieure et sont de plus en plus assorties de recours à d'éventuelles sanctions».

Bien plus, déplore Raymond Tshibanda, certains partenaires de la RDC recourent à un discours «teinté de menaces à géométrie variable et d'application sélective dans la région». Une attitude qu'il estime contraire «au droit international, qui proscribit tant l'ingérence dans les affaires intérieures des autres États, que le recours à la force, ainsi qu'à la menace de la force sous quelque forme que ce soit, car constitutives d'atteinte à la souveraineté desdits États». Plutôt que d'user des invectives ou encore de procès d'intention à l'égard de la RDC, il exhorte ceux qu'il qualifie de «partenaires loyaux» à soutenir financièrement le processus électoral actuellement en ballotage faute des moyens financiers conséquents.

À ceux qui évoquent le rétrécissement de l'espace politique sur fond de traque des opposants, Raymond Tshibanda oppose

l'égalité des citoyens devant la loi et la recherche de la quiétude comme fondements de l'action des forces de sécurité. Le gouvernement, a-t-il indiqué, va «œuvrer, sans relâche, pour la jouissance, par tous, des droits fondamentaux garantis, mais dans le strict respect des lois et règlements». Et d'enchaîner en disant que la RDC est, en Afrique, «l'un des pays les plus avancés en matière de respect et de promotion des libertés publiques, notamment la liberté de la presse, la liberté d'expression et d'autres droits civiques et politiques collectifs et individuels». Pour rappel, les États-Unis et la Grande Bretagne avaient récemment fait savoir qu'ils étudiaient la possibilité d'appliquer des sanctions ciblées contre les responsables des répressions en RDC. L'Union européenne avait, pour sa part, exprimé sa vive préoccupation quant aux harcèlements et intimidations dont font l'objet certains opposants dans le pays.

Alain Diasso

MEURTRE À GARAMBA

Irina Bokova donne de la voix

La directrice générale de l'Unesco a condamné l'assassinat de trois gardes du parc national survenu à l'occasion de l'attaque violente dont elle a été l'objet le 23 avril.

C'est avec tristesse et colère qu'Irina Bokova a décrié l'assaut qui n'a pas fait que trois victimes. En effet, en plus des gardiens décédés, deux ont été blessés. Aussi, tout en condamnant avec force cette action criminelle, la directrice générale de l'Unesco a tenu à encourager ces agents qui œuvrent pour la protection de ce site, du reste, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1980.

«Je salue, une nouvelle fois, le courage de

gardiens qui risquent leurs vies pour assurer la protection de ce patrimoine qui est le bien commun de tous les Congolais et de toute l'humanité», a-t-elle dit. Et d'ajouter en s'adressant aux autres nations : «J'appelle tous les pays à soutenir les efforts de la République démocratique du Congo pour assurer la protection des sites. Ils représentent un potentiel de développement, de paix, de ressources pour tout un peuple, et ne doivent pas être laissés à la merci des braconniers». Par ailleurs, convient-il de rappeler, le Parc national de la Garamba a bien plus d'une fois subi les affres des conflits qui gangrènent cette région de l'Est. En effet, il se trouve que, signale



Une vue aérienne du Parc national de la Garamba

des Forces armées de la RDC. Pour ces derniers, souligne-t-on, ils «ont été tués dans l'exercice de leurs fonctions». Malheureusement, le Parc national de la Garamba n'est pas le seul à subir des pareils dommages. L'on se souviendra notamment qu'en mars dernier, le Parc national de Kahuzi-Biega avait lui aussi enregistré le meurtre d'un de ses gardes. Dans la même période, le Parc national des Virunga avait enregistré, à la suite d'un assaut de rebelles, le décès de deux gardes de l'ICCN. La réserve de faune à Okapis non épargnée avait connu un sort presque identique en se trouvant avec deux autres personnes tuées dont une plus tôt soit en novembre.

Nioni Masela

AMICAL FIFA

La RDC accroche la Roumanie à Turin en Italie (1-1)

La RDC (53^e au classement Fifa) a tenu tête à la Roumanie (19^e au classement Fifa), le 25 mai à Turin en Italie, au terme d'une rencontre amicale. de date Fifa



Vue du match entre la RDC et la Roumanie à Turin en Italie (photo leopardsfoot.com)

Les Léopards de la RDC préparent leur prochaine rencontre contre les Barea du Madagascar dans le cadre de la cinquième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2017. Quant à la Roumanie, elle sera l'adversaire de la France à l'Euro 2016 dans quelques jours. Les Roumains se sont qualifiés pour ce rendez-vous européen qui aura lieu en France, en terminant premier de leur groupe, laissant une grosse impression.

Pour cette rencontre, le sélectionneur Florent Ibenge a aligné une équipe assez inédite, privée de certains cadres qui ont déclaré forfait pour ce match. Certains nouveaux joueurs aussi qui ont accepté de porter le maillot congolais avant de se rétracter ensuite, comme Yeni Ngbakoto (Metz/France) et Steven Nzonzi (Séville/Espagne). Le milieu de terrain Wilson Kamavuaka (Sturm Graz/Autriche) s'est blessé, l'absence de Jordan Nkololo, etc. On a donc noté le retour, dans le groupe, de Jérémy Bokila et Cédric Makia-di qui n'étaient pas là lors de deux rencontres de la troisième et quatrième journée des éliminatoires de la CAN contre l'Angola à Kinshasa et à Luanda.

Ainsi, Nicaise Kudimbana (Antwerp/Belgique) retrouve les perches après plusieurs mois. La ligne défensive se compose de Joyce Lomalisa (V.Club) à gauche, Marcel Tisserand (Toulouse/France) et Gabriel Zakuani (Peterborough/D3 Angleterre) dans l'axe, et Joe Issama (Mazembe) à droite. Padou Bompunga (V.Club) dans la récupération, Jacques Maghoma (Birmingham D2/Angleterre) en position de relayeur et Paul-José Mpoku (Chievo Verone/Italie) comme dépositaire de jeu forment le milieu de terrain des Léopards. Le trio d'attaque se constitue de Cédric Mabwati (Columbus Crew/USA), Cédric Bakambu (Villareal/Espagne) et Firmin Mubele (Al Ahly Doha/Qatar).

Les Léopards débent bien la partie, essayant de faire le jeu. Mais sur une faute de relance Nicaise Kudimbana et le milieu récupérateur central Padou Bompunga, la Roumanie ouvre la marque à la 27^e minute par Nicolae Stanciu qui a profité de cette inattention. A la fin de la première période, la Roumanie dispose d'une avance d'un but au tableau d'affichage. En seconde période, les joueurs de Florent Ibenge font presque le siège du camp roumain. Cédric Bakambu est souvent pris dans le piège du hors-jeu, preuve de multiples offensives des Léopards dans le camp roumain.

A moins d'un quart d'heure de la fin du temps réglementaire, Florent Ibenge effectue deux changements avec les montées sur l'aire de Jordan Botaka (Leeds Utd D2/Angleterre) prend la place de Cédric Mabwati et Jérémy Bokila (Eskisehirspor/Turquie) remplace Paul-José Mpoku qui a montré de belles choses au cours de cette partie. Le coaching du sélectionneur des Léopards s'avère payant. Sur l'une de ses premières balles, Jérémy Bokila fait mouche. On joue la 87^e minute. Un centre de Joe Issama Mpeko à partir du flanc droit est repris du pied gauche par Jérémy Bokila.

Une égalisation qui tombe à pic, alors qu'on s'achemine vers la fin de la partie.

Martin Engimo

INFRASTRUCTURES

Les travaux de construction des hôpitaux généraux se poursuivent normalement

La République du Congo a entrepris la construction de douze hôpitaux généraux sur l'ensemble du territoire national. Dans les départements de Pointe-Noire et du Kouilou, le niveau d'exécution de travaux de ces deux hôpitaux est déjà satisfaisant.

Il y a quelques jours, la ministre de la Santé et de la Population, Jacqueline Lydia Mikolo, a évalué les travaux de construction des hôpitaux généraux en construction dans le département de Pointe-Noire et du Kouilou. Cette évaluation lui a permis de constater le bon déroulement des travaux dont le niveau d'exécution est déjà satisfaisant. « Nous avons parmi nos axes prioritaires, comme premier point, la construction et le suivi des travaux, nous avons tenu à voir nous mêmes le niveau des travaux, et nous voulons que ces hôpitaux soient opérationnalisés au plus vite », disait-elle.

Renforcer l'offre de santé sur l'ensemble du territoire national, donner un accès facile à moindre coup et permettre aux personnes démunies de



Hôpital général de Pointe-Noire en construction Crédit photo «Adiac»

bénéficier des services de soins gratuits sont des objectifs que le gouvernement de la République s'est fixés, et cela passe avant tout par la construction des infrastructures de santé. D'où son projet « Santé pour tous » avec à la clé la construction des hôpitaux généraux dans chaque département du pays.

La construction d'un hôpital général dans le département de Pointe-Noire et du Kouilou est un projet qui intéresse non seulement les autorités mais également la population. Encore en chantier, la beauté de ces bijoux fait déjà le bonheur de

la population qui attend avec impatience leur mise en exécution. Rappelons que ces hôpitaux sont construits dans les normes de médecine mondiale les plus élevées et les chantiers sont exécutés par l'entreprise brésilienne Asperbras.

Ces hôpitaux sont équipés de salles de chirurgie, des unités de soins intensifs, des unités de premiers secours, des laboratoires d'analyses cliniques et des cabinets médicaux, des pharmacies et bien d'autres. Des infrastructures de pointe qui vont garantir des soins de qualité aux Congolais.

Hugues Prosper Mabonzo

FOOTBALL FÉMININ

Fleur du Ciel s'engage à recruter 50% de filles

L'équipe de football féminin de Pointe-Noire a décidé de repartir à la base cette saison pour former la pépinière en vue de rajeunir son équipe en quête de résultats depuis 2012, a indiqué le président cofondateur de Fleur du Ciel, Edvin Mbtsi.



Fleur du Ciel Photo archives «adiac»

Du retour de Brazzaville où il a participé récemment au séminaire organisé par la Fifa sur le football féminin et en sa qualité de membre de la Commission nationale de football féminin, Edvin Mbtsi en collaboration avec le président gérant de Fleur du Ciel, Hippolythe Okondzi, ont décidé de rajeunir leur équipe à 50%. « Cette année, nous ne nous engageons pas au championnat pour envisager le titre. Mais, en tant que président cofondateur, avec le président gérant, nous avons discuté et nous avons pensé revenir à la formation », a indiqué Edvin Mbtsi qui entend recruter les jeunes filles de 12 à 16 ans à tra-

vers l'organisation des festivals de la discipline au niveau des écoles privées. « Nous voulons former les jeunes filles de 13 et 14 ans parce qu'après 3 ans, elles auront 16 ou 17 ans et vont s'émerger », a-t-il estimé.

D'après lui, Fleur du Ciel est la seule équipe féminine au Congo qui a adopté la politique de formation des jeunes talents, une politique que prônait le défunt président fondateur de cette équipe Ondongo. Cependant, a-t-il poursuivi, l'équipe est disponible à signer les transferts et les prêts des anciennes joueuses qui souhaitent évoluer dans d'autres clubs. « Nous sommes libres de les prêter ou les transférer dans les clubs où elles veulent jouer. Mais celles qui voudront bien encadrer les jeunes recrues vont participer aux compétitions de la ligue et de la fédération. Nous aurons deux équipes, une pépinière que nous allons former et les juniors (50%) qui participeront au championnat départemental, à la Coupe du Congo et au championnat national aux côtés des anciennes. L'équipe sera rajeunie à 50% », a-t-il assuré.

S'agissant de l'instabilité des joueuses pendant les compétitions, Edvin Mbtsi a souligné que le président du bureau exécutif de la Ligue de football du Kouilou, Jean Ferdinand Mampassi, a instruit la commission ad hoc chargée de football féminin dirigée par Jeanne Gueret Yanza d'être regardante sur le mouvement des joueuses pour essayer d'arrêter l'hémorragie.

Charlem Léa Legnoki

FESTIVAL U'SANGU NDJI-NDJI

La 12^e édition dans les quartiers de la ville côtière

Parmi les sites retenus pour cette 12^e édition du festival des arts et des musiques, qui se déroulera du 1^{er} au 5 juin sur le thème «Musique et changement climatique», figure le stade du quartier Makayabou situé dans l'arrondissement 5 Mongo Mpoukou. L'événement tant attendu innove cette année avec la présence, outre la musique de recherche et le gospel, du coupé décalé avec les DJ de la place, de la Rumba et du Ndombolo.



Pierre Claver Mabiala et Jean-Luc Delvert lors de la conférence de presse

L'innovation vient aussi du côté de la soirée «Nuit du partenaire», activité organisée en marge du festival parrainée par le consul général de France, qui accueille les autorités, mécènes, sponsors, acteurs culturels, artistes dans sa résidence, avec le changement de sa configuration comme l'a confirmé Jean-Luc Delvert, consul général de France, le 20 mai, lors de la conférence de presse annonçant la couleur de cette 12^e édition. Il a donné les raisons de ce changement : « Cette année, on a décidé de changer de format. Les années dernières on avait à la fois le cocktail et le concert, ce n'était pas toujours évident, et la soirée était un tout petit peu fermée et repliée sur elle-même. »

Cependant, cette année, la nuit du partenaire sera véritablement un concert et connaîtra une augmentation du nombre d'invités (entre 500 et 600). Pour Jean-Luc Delvert, N'Sangu Ndji-Ndji a le mérite d'être un festival gratuit enraciné à Pointe-Noire et qui réunit les artistes venus des continents et d'univers musicaux différents, donc de promouvoir la diversité culturelle. « Ce brassage, ce métissage est important pour nous et c'est pour cela que l'IFC et le consulat général de France le soutiennent. Le festival promeut la diversité culturelle et, pour nous, c'est essentiel », a-t-il indiqué.

Plusieurs artistes sont attendus à ce festival. Il s'agit notamment de : La Dame Blanche, chanteuse, flûtiste et percussionniste cubaine avec sa musique qui combine hip-hop, cumbia, dance hall et reggae, la Cap-Verdienne Elida Almeida, prix Découverte RFI 2015 ; le guitariste exceptionnel Moh Kouyaté (France-Guinée) avec ses compositions qui dressent un pont entre les sources mandingues et les aspirations contemporaines du blues, le jazz et la pop ; l'atelier NdjamVi qui réunit des musiciens du Tchad, du Gabon, du Cameroun et du Congo-Brazzaville présentera un spectacle aux couleurs des musiques de la sous-région d'Afrique centrale ; le Congolais Hermès et son groupe Polo Vovo qui présenteront un spectacle avec des rythmes et sonorités empruntés à la world music africaine tout en conservant une originalité très personnelle. Le public aura droit à une bonne dose de Gospel avec le Groovy Gospel, formation dont les maîtres mots sont : swing, rythme,

partage. Le groupe qui se produira pour la première fois en Afrique et au Congo est constitué de français vivant en France mais avec des influences diverses (France, RDC, Congo-Brazza et d'ailleurs). Il y a aussi le Ponténégrin Arsène Ngouélé qui prépare son troisième album et la Brazzavilloise Berléa, créatrice du groupe L'adorer. La musique traditionnelle sera aussi de la partie avec les groupes Li mani li tsi et Ndara.

Cette année, N'Sangu Ndji-Ndji revient dans les quartiers quatre ans après et s'ouvre à d'autres genres musicaux tel que le coupé décalé. L'espace Yaro, l'Institut français du Congo (IFC), l'espace culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard et Le tapas sont les autres sites retenus pour le festival, avec cependant une forte présence au stade Makayabou, situé à cheval entre les quartiers populaires Loandjili, Tchiali et Makayabou. En effet, ce stade va abriter le village du festival (qui ouvrira ses portes deux jours avant le lancement officiel du festival) avec des stands des partenaires, des associations de sensibilisation sur l'environnement ainsi que des bars et restaurants.

Des concerts et spectacles auront également lieu dans ce site dont ceux du coupé décalé avec les DJ Darvel, le chanteur à la voix rauque et LMG Mochristo qui revient au devant de la scène avec son nouvel album intitulé «Face bizarre». Ils vont créer une ambiance électrique avec les professionnels de la rumba et du ndombolo tels le groupe K Musica et Caprice Dicon, l'artiste aux multiples casquettes (musicien, chanteur, interprète, arrangeur, auteur-compositeur, instrumentiste...). Évoquant cette innovation du festival, Pierre Claver Mabiala, son directeur, a expliqué : « Il arrive toujours qu'on puisse s'ouvrir. En plus, il ne faut pas se déconnecter des habitudes des gens ou leur imposer autre chose que ce qu'ils veulent. »

Le théâtre figure aussi au programme de l'événement avec la représentation de la pièce intitulée «Saint monsieur Bali» par l'atelier Yaro. Outre La nuit du partenaire, de nombreuses activités seront organisées en marge du festival, à savoir les sensibilisations par des associations et programmes de protection de l'environnement, les ateliers, les conférences et les rencontres professionnelles.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

MOTS FLÉCHÉS N°107

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

BRISÉS LA CROÛTE	EAU DE MER	DÉFAVORISER	EMBALLAGE DE POUDRE	INVITÉS	CHEF CHINOIS	NOM DE THÉÂTRE
VERT TENDRE	PRÉNOM FÉMININ	EXPRIMERAI	AIMAT VRAIMENT CRIER DANS LA RUE	CONVOITE	JOYEUSES REACTIONS	
SECRET RÉVÉLÉ						
ÉTENDRE À TOUS						
BON POUR TRACER		CAUTIONNÉE				BIEN FOURNI
PETIT LIEUTENANT		À MOITIÉ				ARRIVE À ATTEINDRE
	ANCIEN ROYAUME ASIATIQUE			ADRET OU UBAC	ELLE A SES PETITS PROTÉGÉS TRÈS IRRITÉE	
LE TEMPS DU GÉOLOGUE		ENFANT DE LA FAMILLE			ACTINIUM POUR LE CHIMISTE	
EXISTES		FAÇON D'ÊTRE			PETITE VOITURE	
	MESURE			ÉTRANGER À LA RELIGION		
	TERRAIN DE TENNIS					
PRINCIPE CHINOIS	NOMMA		CONTESTE			
	GORGÉE D'EAU					
		FAIS DE L'EFFET		AGENT DE LIAISON		POCHE D'ESTOMAC D'OISEAU
		VIDÉE TELLE UNE BARQUE		POINT NÉGATIF AU GOLF		
COLLECTE			ANNULE UNE LOI			
OTTOMAN			EST-SUD-EST			
		AVOUE SON DÉSAVEU			DÉTRUIT PROGRESSIVEMENT	AUXILIAIRE DE TOUS LES TEMPS
		IL TIENT TÊTE				
ROCHER EN MER			ATTEINT PAR LE MAL DU SIÈCLE			
ADVERBE DE LIEU			EXPERT			
	PRÊTRE ORTHODOXE			INITIALES DEVANT LE CHRIST	(QU'IL) POSSEDE	
	ADRESSE DE PC					
HOMME D'AUTREFOIS			HABILLER POPULAIREMENT			
PAPI						
		SON CHEF-LIEU EST BEAUVAIS			MORCEAU DE TERRAIN	

SUDOKU N°107

>FACILE

6		1	3					
			7	8				
	4	7	8	9	1		3	
	1	5	6		4			2
8	9			1			5	3
7			3		9	1	6	
	3		9	4	8	6	7	
		8	6					
			2	3	5			

>MOYEN

1	9		2	6	7			
5		7	1					
		8	7		3	9		5
	1				5	8		
			8	2				
		2	6				3	
7	9	3		1	4			
					8	2		7
		5	4	7		6	3	

>DIFFICILE

		3	8				5	
	6	2				1	9	
	7	9	6					
	8		9	3		5		
	1			4			2	
		5		2	6		8	
					4	9	1	
	5	8				4	3	
	9				5	8		

MOTS CROISÉS N°107

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

>HORIZONTALEMENT 1. Il fait parfois négligé. - 2. Belle de nuit. L'une des Cyclades. - 3. Causé un préjudice. Te laissais aller. - 4. Utilisa son pistolet. Roulés dans la farine. - 5. Met l'oh à la bouche. Tour abrégé. - 6. Le faux est un traître. Transporté... ou enlevé. - 7. Île en Atlantique. Une aubaine pour le marchand de sable. Il survient après coup. - 8. Affluent du Rhin. Second ou seconde. - 9. Premier criminel. Qui manque singulièrement d'intérêt. - 10. Qui ne peuvent cacher leur profonde irritation.

>VERTICALEMENT A. Il se trouve régulièrement sur les dents. - B. Boîte à lunettes. Qui appuie sur la détente. - C. Période de sérénade. Joignit les deux bouts. - D. Éclat de rire. Rugueux pour la langue. Initiales pieuses. - E. Blonde anglaise. Fit passer un souffle nouveau. - F. Couvre-chef. Abri du lièvre. - G. Faire sauter un train. Ultime rapport à la belote. - H. Jurassique inférieur. Qui est difficile à avaler. - I. Nul ne peut l'ignorer. Impôt indirect. Arrivé au monde. - J. Aux oreilles taillées en pointe.

MOTS À MOTS N°107

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de quatre et cinq lettres proposés, composez un troisième mot de neuf lettres.

- ① N A G E R + G E N E = [E | | | | | | |]
- ② T A I R E + R E P S = [S | | | | | | |]
- ③ C E T T E + T O L E = [C | | | | | | |]

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

MOTS FLÉCHÉS N°106

T	D	D	A	A	P
M	O	L	E	N	E
R	A	M	O	N	E
A	C	C	E	S	S
H	A	N	I	N	O
T	A	T	E	T	R
I	P	E	E	M	I
O	T	A	S	E	J
R	A	T	C	H	O
A	C	C	R	O	C
L	D	U	C	A	L
C	A	P	E	T	N
P	A	N	E	T	U
T	I	C	T	A	C
E	H	I	U	T	F
G	R	A	A	L	V

MOTS CROISÉS N°106

F	O	U	T	R	E	M	E	N	T
O	B	S	C	E	N	I	T	E	
R	E	H	S	R	A	T	A		
F	I	N	A	S	S	E	R		
A	R	I	D	E	S	Q	A	T	
I	T	O	M	B	E	U	R	S	
T	E	R	R	E	S	E	T		
U	S	A	L	T	R	O	P		
R	A	T	I	E	R	E	I	O	
E	U	E	R	A	G	U	S	E	

SUDOKU N°106

5	3	8	7	1	2	4	6	9
1	2	4	8	9	6	5	3	7
7	9	6	4	5	3	1	8	2
4	7	2	1	3	8	6	9	5
6	5	1	9	7	4	8	2	3
3	8	9	2	6	5	7	1	4
8	6	7	5	2	9	3	4	1
2	4	5	3	8	1	9	7	6
9	1	3	6	4	7	2	5	8
2	3	8	9	6	7	1	5	4
1	4	7	5	3	8	6	9	2
9	5	6	4	2	1	8	3	7
3	7	9	1	4	2	5	6	8
4	8	5	3	7	6	2	1	9
6	2	1	8	5	9	7	4	3
5	9	2	7	1	4	3	8	6
7	1	4	6	8	3	9	2	5
8	6	3	2	9	5	4	7	1
7	2	3	9	4	8	6	5	1
1	5	9	3	6	7	4	8	2
6	8	4	5	1	2	7	3	9
4	1	5	2	8	3	9	6	7
3	6	8	7	9	1	2	4	5
2	9	7	4	5	6	8	1	3
9	4	1	6	2	5	3	7	8
5	7	2	8	3	4	1	9	6
8	3	6	1	7	9	5	2	4

MOTS À MOTS N°106

1/CARRELEUR 2/DÉRISOIRE 3/SÉLECTEUR.

CAN 2017

Dikamona qualifié, Ondama et N'Ganga absents contre le Maroc

Les Diables rouges affronteront le Maroc ce vendredi 27 mai à Tanger. Depuis mardi soir, la sélection congolaise est à Rabat où elle prépare la 5e journée des éliminatoires de la CAN 2017. Sous la houlette de Pierre Lechantre, qui bénéficie ainsi de son premier match amical à la tête des Diables rouges, peut compter sur un groupe presque au complet, puisque seuls manquent, provisoirement, Francis N'Ganga et Fabrice Ondama.

Quatre mois après sa nomination, Pierre Lechantre va bénéficier de son premier match amical à la tête du Congo.

tester des nouveaux joueurs. En effet, malgré son souhait initial de convoquer un groupe élargi d'une trentaine d'éléments, le sélectionneur national a été contraint de fonctionner avec une liste de 23 joueurs.

Le vainqueur de la CAN 2000 pourra tout de même jauger en conditions de match la valeur de Clevid Dikamona, dont le changement de nationalité est désormais homologué par la Fifa. En revanche, il devra se passer de Francis N'Ganga

pour la Ligue Europa face à Genk et le second prendra part à l'avant-dernière de journée du championnat marocain (le WAC est deuxième à deux points du FUS de Rabat). Les deux joueurs devront rallier le groupe le 30 mai, jour effectif du début de cette date Fifa. Arrivé mercredi en fin de soirée, Delvin Ndinga est à la disposition de son entraîneur. Reste l'incertitude autour de l'état de forme de Thievy Bifouma, qui avait quitté Paris grippé, mardi soir.

Notons que ce stage, programmé à Tanger, où se déroulera le match de vendredi soir, se tient finalement à Rabat. Les installations sportives ciblées par le staff congolais n'étant plus disponibles, le choix s'est porté vers Rabat. Les deux villes côtières sont distantes de quelques 250 kilomètres et reliées par une autoroute. L'équipe congolaise mettra ensuite le cap sur Nairobi pour y affronter le Kenya le 5 juin. Un match crucial pour les Diables rouges, qui ont l'obligation de l'emporter pour aborder, avec sérénité, la 6e journée, face à la Guinée Bissau, début septembre, à Brazzaville.

Camille Delourme

et Fabrice Ondama, retenu par leurs clubs respectifs. Le premier dispute les 26 et 29 mai les barrages qualificatifs



Clevid Dikamona est enfin qualifié et pourrait former avec Prince Oniangue une charnière plutôt complémentaire (crédits photo Emmanuel Kaba)

Face au Maroc, vendredi soir à Tanger, il va ainsi pouvoir se permettre quelques essais tactiques, à défaut de pouvoir

CHAMPIONNAT DÉPARTEMENTAL DE VOLLEYBALL

Les minimes entrent en compétition le 11 juin



Une rencontre de volleyball Crédit photo Adiac

Les rencontres de cette catégorie, pour la phase aller, se disputeront au CEG Angola Libre à Makélékélé, premier arrondissement de Brazzaville. Alors, la manche retour se jouera au CEG Agostinho Neto de Talangai (6ème arrondissement). En attendant le coup d'envoi, la ligue départementale a publié le règlement de la compétition des minimes. Le document indique que la qualification des joueurs est acquise en présentant une pièce justificative avant le début du tournoi. Toute forme de tricherie à ce propos sera sanctionnée. La sanction n'est autre que la perte du match par pénalité. Les frais de participation s'élèvent à dix mille francs CFA.

Dans d'autres catégories, par ailleurs, la compétition se poursuit. Ce samedi 28 mai en cadets, Espoir sera face à Renaissance. Le deuxième match mettra aux prises deux équipes d'un même club pluridisciplinaire : la DGSP1 et la DGSP2. Les matchs des cadets se disputeront, comme d'habitude, au terrain de l'Ecole militaire préparatoire général Leclerc. Le dimanche 29 du même mois, en juniors hommes, Espoir et DGSP ouvriront le bal au gymnase Henri-Elendé, près du stade Alphonse-Massamba-Débat. En seniors dames, Inter club en découdra avec la DGSP alors que chez les seniors hommes Espoir va se mesurer à la DGSP et Kinda Odzoho jouera contre Inter club.

Rominique Nerplat Makaya

BRIN D'HISTOIRE

Regard sur les cinquante dernières années (1965-2015) (20) 1984

En 1984, le Congo bruit encore de la désignation de la Congolaise Yvonne Makouala, en qualité de meilleure handballeuse africaine 1983, à l'issue du 5^e championnat d'Afrique des Nations. Elle a reçu les « Trophées Mobutu Sese Seko ». C'est la seconde fois qu'un sportif congolais est ainsi auréolé au plan continental après Paul Moukila "Sayal", en 1974.

Yvonne Makouala, qui a fait ses débuts au handball dans l'équipe corporative de la Sotexco (Société des textiles du Congo), est née le 20 janvier 1957 à Brazzaville. Elle signe sa première licence dans Avenir du Rail, en 1971, avant de passer à l'Etoile du Congo. Appelée en sélection nationale en 1975, elle devient tri-championne d'Afrique des Nations (1979 et 1981 à Tunis ; 1983 au Caire). Pendant cette période et au-delà, elle participe à toutes les campagnes victorieuses ou non des Diables Rouges : Coupe du Monde Juniors, les Jeux Olympiques de Moscou, en 1980. Avec son équipe, l'Etoile du Congo, 3ème à la Coupe d'Afrique des Clubs avant d'être

vice-championne dans la même compétition en Côte d'Ivoire. Au niveau régional, Yvonne Makouala est double championne d'Afrique centrale, médaillée d'or aux 1ers et 2èmes Jeux d'Afrique centrale. En athlétisme, elle remporte une médaille de bronze des 1ers Jeux d'Afrique centrale à Libreville (1976).

Au plan littéraire, c'est sans conteste la parution de l'ouvrage de Sylvain Bemba sur la musique congolaise, vingt ans après celui de Michel Lonoh du Zaïre (actuelle République démocratique du Congo). « 50 ans de musique du Congo-Zaïre », paru en juillet 1984, aux Editions Présence Africaine, à Paris. En 1977, j'avais réalisé une interview de Sylvain Bemba sur ce livre dont la parution, prévue cette année-là, avait été différée. Cette interview-fleuve, diffusée en six séquences sur les antennes de la Voix de la révolution congolaise, la chaîne nationale de radiodiffusion, dans mon émission, « À l'écoute de l'Afrique », avait connu un grand succès. « 50 ans de musique du Congo-Zaïre », lors de sa parution

a suscité de nombreux articles dans les journaux.

Samba Dacon, un Brazzavillois, au fait de l'évolution de la musique congolaise, dans un article paru dans *La Semaine Africaine*, regrette que Sylvain Bemba ait omis certains pionniers qui avaient leur place dans son livre. Dans sa réplique, dans le même journal, l'auteur s'en défend. « Dans mon travail, écrit-il, basé essentiellement sur l'« éthos », c'est-à-dire l'évolution des mentalités sous la colonisation à travers la chanson, mon souci était moins de concurrencer le célèbre catalogue de la manufacture de Saint-Etienne par un long chapelet de noms que de faire ressortir les tendances de l'histoire des idées dans les rues de Brazza et de Léo ». Cette pirouette rhétorique ne suffit pas à justifier l'absence dans son livre de Demarteau, Happy Jazz band, Michel Makouala, Colon gentil, Alexis Tchinda et Kabamba Eugène, comme le note, avec pertinence, Samba Dacon. Happy Jazz est l'un des premiers orchestres kinoïses créé par les Coastmen (Ghanéens). Il

constitue donc un chaînon manquant dans la reconstitution, avec justesse, du cheminement de la musique congolaise à Léopoldville ; De même que l'absence de Kabamba Eugène et son Odéon Kinoïses qui ont marqué une période de l'évolution dans cette ville ne saurait se justifier par le simple fait d'éviter d'égrener un « long chapelet de noms ». La vérité historique en pâtit. Inévitablement.

Dans tous les cas, en dépit de nombreuses autres lacunes, plus de 30 ans après sa parution, « 50 ans de musique du Congo-Zaïre » est un ouvrage de référence dans le domaine de la musique congolaise. Comme Michel Lonoh, avant lui, Sylvain Bemba a fait œuvre de pionnier. Son travail aurait mérité un toilettage et quelques corrections. Hélas, il est décédé depuis quelques années déjà. À d'autres désormais de prendre la relève au moment où la rumba congolaise est bousculée par des musiques naguère satellites. Fort heureusement, elle plie, mais ne rompt pas. Ainsi va la vie au Congo.

MFUMU